



Parasha Vaethannan

... dans une perspective messianique

SEFER DEVARIM

Parashot 45 «Vaét'hannan» וְאֶתְחַנֵּן

Torah : Vaet'hannan - **J'implorai** Deut. 3.23 à 7.11.

Haftarah : Es 40.1 à 26, Ps 17.

Brit 'Hadaashah : Marc 6.41 à 44, Math. 23:31 à 39.

*« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie,
mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra »
(1 Corinthiens 13:9-10)*

Commentaires J.Sobieski

parasha@bethyeshoua.org

PARASHA MESSIANIQUE SEFER DEVARIM

Section parasha		Haftarah		Brit Hadashah			
44	1	Devarim (Paroles)	הַדְּבָרִים	Deut. 1.1 - 3.22	Es 1.1 à 27, Jér 30.1 à 22, Ps 19	Marc 6.28 à 40	Marc 14:1 à 16
45	2	Vaethannan (J'implorai)	וְאֶתְחַנֵּן	Deut. 3.23 - 7.11	Es 40.1 à 26, Psaume 17	Marc 6.41 à 44	Mat. 23:31 à 39
46	3	Eqev (à la suite de)	עִקֵּב	Deut. 7.12 - 11.25	Es 49.14 à Es 51.3, Psaume 119.121	Marc 6.45 à 52	Jean 13:31 à 14:31
47	4	Reeh (Vois)	רֵאָה	Deut. 11.26 à 16.17	Es 54.11 à Es 56.1, Psaume 24	Marc 6.53 à 7.8	Jean 7:37 à 52
48	5	Shoph'tim (Juges)	שֹׁפְטִים	Deut. 16.18 à 21.9	Es 51.12 à Es 52.15, Ps 58.	Marc 7.9 à 23	Mat. 26:36 à 27:10
49	6	Ki Tétsé (Quand tu sortiras)	כִּי-תֵצֵא	Deut. 21.10 à 25.19	Es 54.1 à 17, Ps 144	Marc 7.24 à 37	Luc 23:1 à 25
50	7	Ki Tavo (Quand tu seras rentré)	כִּי-תָבוֹא	Deut. 26.1 à 29.8(9)	Es 60.1 à 22, Es 54.1, Ps 67	Marc 8.1 à 13	Luc 21:1 à 4
51	8	Nitsavim (Tous debout)	נִצָּבִים	Deut. 29.9 (10) à 30.20	Es 61.10 à 63.14, Ps 40	Marc 8.27 à 30	Luc 24:1 à 12
52	9	Vayélékh (Et il alla)	וַיֵּלֶךְ	Deut. 31.1 à 30	Es 55.6 à Es 56.8, Os 14.2	Marc 8.31 à 9.1	Luc 24:13 à 43
53	10	Haazinou (Ecoutez !)	הֶאֱזִינוּ	Deut. 32.1 à 52	2 Sam 22.1 à 51, Ez 17.22 à 24, Os 14.1 à 9, Ps 27	Marc 9.14 à 22	Jean 21:1 à 21:25
54	11	Vezot Haberah (Voici la bénédiction)	זֹאת הַבְּרָכָה	Deut. 33:1 à 34:12	Josué 1:1 à 18		Luc 24:44 à 53

«J'implorai», Plainte de Moïse pour rentrer en terre Promise

Deutéronome 3.23 - 7.11

Dans Vaethannan וְאֶתְחַנֵּן, Moïse rappelle au peuple d'Israël que Dieu lui a refusé l'entrée en terre promise malgré ses supplications et que c'est Josué qui les conduira dorénavant. Moïse exhorte les enfants d'Israël à demeurer fidèles à l'alliance contractée au Sinai, sous peine de terribles châtements, et insiste sur le caractère unique de la Torah. Il réitère les Dix Paroles et énonce ce qui, depuis, est devenu la principale profession de foi juive. Israël doit constituer un peuple à part, défini par sa fidélité aux ordonnances divines.

Lors de cette conversation entre Moïse et l'Éternel, Moïse montre un visage peu correct et l'Éternel pour sa part montre de magnifiques promesses. Les racines hébraïques vont une fois de plus éclairer notre attention.

Moïse n'a pas accepté son sort et il va chercher à faire fléchir l'Éternel, ne fut-ce que pour voir le pays dans lequel il ne pourra pas rentrer : au moins s'il pouvait le voir. C'est pourquoi il va commencer tout d'abord par renvoyer la responsabilité à l'Éternel Lui-même «*Seigneur Éternel, tu as commencé à montrer à ton serviteur...*».

Ensuite il va plus loin en essayant de convaincre l'Éternel de lui montrer ses œuvres et ses hauts faits. Et à la fin il va supplier l'Éternel de le faire «passer».

«23 En ce temps-là, *j'implorai* la miséricorde de l'Éternel, en disant :

<p>וַאֲתַחֲנֶן אֶל־יְהוָה בַּעַת הַהוּא לֵאמֹר:</p>	<p>vaethannan, el YHVH <i>baet hahiv</i> lemor</p>	<p>23 En ce temps-là, j'implorai la miséricorde de l'Éternel, en disant</p>
---------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------

«24 Seigneur Éternel, tu as commencé à montrer à ton serviteur ta grandeur et ta main puissante; car quel dieu y a-t-il, au ciel et sur la terre, qui puisse imiter tes œuvres et tes hauts faits ? 25 *Laisse-moi passer*, je te prie, *laisse-moi voir* ce bon pays de l'autre côté du Jourdain, ces belles montagnes et le Liban.

26 Mais l'Éternel s'irrita contre moi, *à cause de vous, et il ne m'écoula point. L'Éternel me dit : C'est assez, ne me parle plus de cette affaire.*»

Moïse et l'autorité spirituelle d'une Qehilah

Mais avant de poursuivre, il est important de bien se rendre compte des différences fondamentales qu'il y a entre l'époque du temps de Moïse et notre époque messianique (l'ère chrétienne), des différences entre Moïse comme responsable d'un peuple et n'importe quel prêtre, pasteur ou rabbin de notre époque. Il faut bien préciser que ces différences ne tiennent pas du tout compte de situations vécues. On ne vise donc personne en particulier. La question est : pouvons-nous «spiritualiser» les Écritures et dans quels cas ?

On entend parler de beaucoup de cas sur Internet, de responsables d'assemblée qui ont abusé de leur place de berger en utilisant voire pire, en tordant les Écritures et notamment l'histoire du conflit entre Moïse et Koré, Dathan et Abiram et toutes les autres rebellions de l'époque biblique. Dans plusieurs cas, la Bible nous a montré comme conséquences la mort par milliers. Il arrive donc que des prédicateurs utilisent ces événements passés pour justifier leur propre autorité toute puissante et pour faire taire tout le monde en brandissant le spectre de la malédiction en cas de désobéissance.

Encore une fois, je ne vise personne, croyez-le ou pas. Ce n'est absolument pas mon but mais je me dois de dire les choses telles qu'elles sont à la lumière de la Parole de Dieu, parce que c'est d'une importance capitale.

Alors, qu'en est-il précisément ? Peut-on comparer l'avant et l'après Yeshoua ?

Pourquoi le peuple d'Israël a vécu ce qu'il a vécu ? N'était-ce pas pour faire sortir de ce peuple plus tard un Messie, un Rédempteur, un Sauveur car «le salut vient des juifs»?

Si le peuple n'arrivait pas à prendre possession de la Promesse de Dieu à cause de ces

multiples désobéissances, l'échec du salut éternel de toute l'humanité était purement et simplement mis dans la balance.

Le péché qui nous environne aujourd'hui ne va pas empêcher l'action purificatrice du Sang du Fils de Dieu d'accomplir son œuvre de pardon et de sanctification.

Par contre si le peuple hébreu avait été décimé, jamais le salut en Yeshoua n'aurait pu s'accomplir. La réalisation fidèle des prophéties devait être absolument complète. Tout le plan de Dieu devait passer par un canal humain : le peuple d'Israël. Et si ce canal humain devait être détruit par l'un ou l'autre ennemi, tout tomberait à l'eau.

Une des raisons que certains rabbins invoquent aujourd'hui du pourquoi la Shoah, c'est que la volonté générale du peuple juif vers la fin du 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} était que Israël voulait redevenir comme les nations : Israël voulait s'assimiler aux nations!

Quand Israël refusait son appel, les malédictions pleuvaient.

La comparaison donc entre les événements vécus par le peuple hébreu et l'église d'aujourd'hui n'a pas lieu d'être à cause de cela. A ce niveau là, il n'y a aucune comparaison possible entre le peuple hébreu et l'église.

Mais c'est bien sûr sans compter la révélation de l'Esprit sur ses Saintes Écritures pour spiritualiser des textes pour notre enseignement.

AVANT	APRES
Moïse a été appelé pour arracher «à main forte et à bras étendu» le peuple hébreu aux ténèbres égyptiennes ;	Tous les croyants nés de nouveau et baptisés du Saint-Esprit sont appelés à délivrer les hommes, captifs de «l'Égypte du péché». Ce travail n'est plus réservé à une seule personne ou à une élite.
Moïse devait préparer un peuple promis par Dieu aux Patriarches Abraham Isaac et Jacob.	Le salut a déjà été accompli il y a 2000 ans. Il n'y a plus rien à «préparer». Tout est déjà accompli. Il faut «annoncer».
Moïse n'a pas été appelé à donner une postérité : il n'était qu'un guide, sans plus, un simple conducteur.	Nous sommes appelés à produire une postérité, «donner la vie» spirituellement en tant qu'instrument dans les mains de Dieu.
Le peuple a été sauvé malgré lui, et Moïse a du délivrer le peuple contre sa propre volonté : Dieu a du les forcer à obéir, l'un et l'autre mais devant la résistance de Moïse, il l'a remplacé par son frère Aaron;	Aujourd'hui quelqu'un qui est appelé au service fait les choses par amour pour son Dieu, il répond à l'appel de Dieu avec joie et non dans la contrainte car il est écrit en Philippiens 2:13 <i>«car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.»</i>
Moïse a été appelé à recevoir de la Main de Dieu les tables de la loi à l'attention du peuple hébreu et du monde.	Ceux qui sont appelés aujourd'hui à recevoir de Dieu la Parole inspirée, ce sont tous les croyants nés de nouveau avec en plus dans l'église les «prophètes». Rappelons qu'un prophète, c'est celui qui annonce les oracles de Dieu et non celui qui dit <i>«Dieu m'a dit ceci pour toi, etc.»</i> C'est vrai dans l'ancien comme dans le nouveau testament.

Moïse a été appelé à amener le peuple jusqu'aux frontières de la terre promise.	Seul Yeshoua fera entrer le peuple dans la promesse, comme l'a fait Yehoshouah (Josué).
L'époque mosaïque ne connaissait pas la venue du Fils de Dieu.	Aujourd'hui, tout le monde connaît Yeshoua : Il est notre Berger
Moïse était provisoirement une représentation du Messie Lui-même.	Aujourd'hui l'ensemble du peuple né de nouveau et baptisé du Saint-Esprit a reçu ce rôle en tant que «Temple du Saint-Esprit».
Moïse était l'intermédiaire entre Dieu et les hommes.	Aujourd'hui, aucun être humain ne peut avoir la prétention d'être le lien entre Dieu et les hommes !
Du temps de Moïse, il n'y avait pas encore les 5 ministères dans les Qehila (dans l'Église)	Aujourd'hui, les 5 ministères ont reçu chacun leur fonction précise.
Le rôle d'un berger d'assemblée, c'est de nourrir les brebis qui ne peuvent pas encore le faire d'elles-mêmes, soigner les brebis malades, les guérir dans le Nom de Yeshoua, délivrer les captifs, chasser les loups. Moïse n'a pas été appelé au rôle de «berger» : il était simplement un «conducteur» pour amener le peuple à destination. A cette fin, il lui fallait enseigner le peuple.	
Le rôle de Moïse a donc été d'enseigner le peuple afin que de Am Israël il devienne Qahal Israël puis plus tard il devienne la Adat Israël, un peuple «témoin».	<i>La transformation de Am Israël vers Qahal puis vers Edah, est faite uniquement par la Puissance du Saint-Esprit et par personne d'autre.</i>

Ephésiens 4 «Et il a donné les uns comme (1) apôtres, les autres comme (2) prophètes, les autres comme (3) évangélistes, les autres comme (4) pasteurs et (5) docteurs»

Va à la rencontre du chef, examine, pardonne, et prends le sur toi

Le verset 26 semble montrer que Moïse a raison dans toute son argumentation. On le croit aisément lorsque Moïse dit que c'est sur lui, le responsable que tombent les fautes du peuple «à cause de vous». En réalité Moïse n'a pas été préparé pour faire rentrer le peuple dans le pays. Il n'a pas reçu de Dieu les compétences spirituelles, l'onction nécessaire pour parler au Rocher lorsqu'il fallait parler au Rocher, l'onction pour voir dans le peuple une «adat Israël» au lieu d'une «qahal israel», l'onction pour examiner les choses.

Pinchas, a du réagir en lieu et place de Moïse qui n'avait pas réagi comme il fallait. Moïse a vieilli, il est fatigué. Pendant la marche Dieu le fortifiait. La marche se termine et la force de ses membres diminue aussi.

*«27 Monte au sommet du **Pisga**, porte tes regards à l'occident, au nord, au midi et à l'orient, et contemple de tes yeux; car tu ne passeras pas ce Jourdain.»*

C'est sur Pisggah, le Mont Nebo, la montagne de Moab sur la côte nord-est de la Mer Morte (6449) פִּסְגָּה ; n pr loc- Pisga (5 occurrences) « fente », « partie, division » - vient de 6448 פִּסַּג racine primaire pasag ; v - examiner (1 occurrence) Psaume 48.14 « Observez son rempart, examinez ses palais, pour le raconter à la génération future. » « passer entre » ou « à l'intérieur ».

En Deutéronome 34, Moïse, interdit d'entrer sur la Terre promise vers laquelle il a conduit les Hébreux sortis d'Égypte, observe le Pays de Canaan du haut de cette montagne, et y meurt à 120 ans (Deutéronome 34,5-6).

Le lieu biblique du mont Nébo n'est pas connu précisément car les passages bibliques qui s'y réfèrent sont l'objet de différentes interprétations : si pour certains, le lieu décrit dans la Bible est le mont Sinaï, il se trouve pour d'autres dans les monts Abarim à l'est de l'embouchure du Jourdain dans la mer Morte (d'après Nombres 33,47-48). Ces hauteurs dans l'ouest de la Jordanie permettent d'observer le cours du Jourdain, et les terres de l'autre rive jusqu'à Jéricho, voire Jérusalem par temps dégagé. Le passage biblique évoque plusieurs sommets des Abarim : le mont Nébo, le mont Peor (« qui s'ouvre ») et le mont Pisgah (en) (en hébreu, Pisgah signifie « pic »).

Le Mont Nébo, supposé abriter le tombeau de Moïse, devient dès le début de l'époque byzantine un lieu de pèlerinage important avec la construction, entre le IV^e et le VI^e siècle, d'un monastère (en ruine aujourd'hui) puis d'une église. Dans l'église figurent de très belles mosaïques qui représentent des animaux et des scènes de chasse. Depuis le Mont Nébo, par très beau temps, la vue est superbe et le regard embrasse la Mer Morte, le Jourdain, la Cisjordanie et les villes de Jéricho et Jérusalem. C'est probablement ce même décor qui est apparu à Moïse.

Une sculpture, érigée au Mont Nébo, rappelle l'histoire du serpent d'airain que Dieu ordonna à Moïse de fixer sur une perche afin d'arrêter l'épidémie de peste qu'il avait envoyé. Cette image du serpent enroulé autour de sa perche sera reprise, d'abord dans le Nouveau Testament (Jean) comme la levée de Jésus sur la croix et plus récemment par l'industrie pharmaceutique comme le symbole de la guérison.

<p>כַּז עָלֵהָן רֹאשׁ הַפִּסְגָּה וְשָׂא עֵינֶיךָ יָמָה וְצָפֹנָה וְתִימָנָה וּמִזְרָחָה וְרֵאֵה בְּעֵינֶיךָ כִּי־לֹא תַעְבֹּר אֶת־ הַיַּרְדֵּן הַזֶּה:</p>	<p><i>aleh rosh hapisggah, resa enekha yammah vetsaphonah vetemanah oumizrahah oureeh beenekha: kiy lo taavor et hayardden hazzeh</i></p>	<p>27 <i>Monte au sommet du Pisga, porte tes regards à l'occident, au nord, au midi et à l'orient, et contemple de tes yeux; car tu ne passeras pas ce Jourdain.</i></p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

«Monte au sommet», comme pour «monter vers la tête» de pisggah, la montagne de l'examen. Le verbe alah signifie «monter», «s'élever», mais signifie aussi «rencontrer» : «va à la rencontre du chef».

«Porte tes regards» : élever (le peuple), porter, pardonner le peuple comme on accorde

une grâce, comme on pardonne, comme on endure et qu'on supporte. Le fait de porter ici c'est 5375 nasa נָשָׂא ou נָסָה une racine primaire v (Ps 4.7)- *supporter, soulever, lever, élever, pardonner, prendre, suffire, accorder une grâce, être chargé, porter, transporter, prendre.*

La forme utilisée (Qal) signifie : lever, élever, porter, supporter, soutenir, endure, prendre, emmener, pardonner.

«28 Donne des ordres à Josué, fortifie-le et affermis-le; car c'est lui qui marchera devant ce peuple et qui le mettra en possession du pays que tu verras. 29 Nous demeurâmes dans la vallée, vis-à-vis de Beth-Peor.»

Vers où Moïse doit-il porter ses regards? Vers les 4 directions suivantes :

Moïse ici n'est pas seulement ce hébreu qui a vécu il y a plus de 4000 ans. Moïse est une représentation typologique de celui qui n'est pas rentré dans la promesse de Dieu, de ce peuple juif qui n'a pas cru en Yeshoua. Ce peuple a du suivre «Yehoshoua» (Josué) pour rentrer dans les promesses. Moïse est devenu un piège pour toute la nation d'Israël. Moïse doit tourner ses regards vers les 4 directions suivantes :

וּמִזְרַחָהּ	וְתִימָנָהּ	וְצִפְנָהּ	יָמָהּ
<i>oumizrahah</i>	<i>vetemanah</i>	<i>vetsaphonah</i>	<i>yammah</i>
<i>et à l'orient</i>	<i>au midi</i>	<i>au nord,</i>	<i>à l'occident,</i>
4217 mizrach מִזְרַח vient de 2224 ; n m : orient, oriental, le levant, soleil levant, le lever (du soleil) ; (74 occurrences). côté du lever du soleil, l'est. C'est là, avec la venue du soleil, que tout commence, c'est le matin que l'on se présente devant son Dieu dans la prière	8486 teyman תִּימָן ou teman תִּמָן dénomatif. nom fém: midi, méridional, régions australes, autan (vent) ; (23 occurrences). sud, tout ce qui est sur la droite (quartier du sud), vent du sud. Ce mot vient de 3225 yamiyn יָמִין droite, main droite, le midi, la main	6828 tsaphown ou tsaphon צִפּוֹן ou צֶפֶן vient de 6845 ; nord, septentrion, septentrional, aquilon	3220 yam יָם d'une racine du sens de rugir ; n m la mer, les mers, occident, occidental, lacs. Une racine primaire 3 2 3 1 yaman יָמָן à droite, de la main droite (image d'autorité), c'est aussi l'image de la mer des nations

<p>2224 zarach זָרַח une racine primaire ; se lever, au lever, briller, éclater, paraître ; (18 occurrences), apparaît, s'élever, briller, luire.</p> <p>2225 zerach זָרַח vient de 2224 ; n m rayons, aurore, brillant <i>Esaïe 60.3 «3 Des nations marchent à ta lumière, et des rois à la clarté de tes rayons.»</i></p>	<p>3225 yamiyn יָמִיין un nom fém. : droite, main droite, Jamin, le midi, la main vient de 3231 yaman יָמָן une racine primaire «à droite».</p> <p><i>Ecclésiaste 10:2 nous rappelle que : «Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche.</i></p>	<p>6845 tsaphan צָפַן une racine primaire ; cacher, fermer, trésor, le partage, réserver, en réserve, épier, faire plier, protéger, serrer, tendre des pièges, garder, se dérober, sanctuaire.</p> <p><i>Job 14 : 13 «Oh ! si tu voulais me cacher (Tsaphan) dans le séjour des morts, m'y tenir à couvert jusqu'à ce que ta colère fût passée, et me fixer un terme auquel tu te souviendras de moi !</i></p>	<p>Genèse 9 : 2 <i>Vous serez un sujet de crainte et d'effroi pour tout animal de la terre, pour tout oiseau du ciel, pour tout ce qui se meut sur la terre, et pour tous les poissons de la mer (Yam): ils sont livrés entre vos mains.</i></p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Vers l'Orient : «qui vient des rayons» Moïse doit **marcher à la clarté des rayons** de la Face de Dieu, vivre dans la Lumière ; Moïse doit porter ses regards vers l'orient là où se lève le soleil, là où mizrach (4217) מִזְרַח vient de 2224 n m : orient, oriental, le levant, soleil levant, le lever (du soleil)

Vers le Midi : Moïse doit porter ses regards vers «sa main droite», le midi teyman 8486 תִּימָן ou תִּמָן dénominateur **«qui vient de sa droite»** venant de 3225 n f - midi, méridional, régions australes, autan (vent) ; (23 occurrences), sud, tout ce qui est sur la droite (quartier du sud), vent du sud. La racine 3225 yamiyn יָמִיין droite, main droite, Jamin, le midi, la main et *«Le cœur du sage est à sa droite* : c'est l'image de l'autorité de Dieu sur ceux qui veulent le servir et être de ses disciples et surtout l'autorité sur les nations en tant que rançon.

Vers le Nord : Moïse doit porter ses regards au nord, c'est-à-dire vers Tsephon צִפּוֹן 6827 probablement pour guetter ce qui viendra du septentrion (pour surveiller les projets de l'ennemi). Le Nord (6837) signifie « guet, attente ». Il s'agit aussi d'un fils de Gad et fondateur de la famille des Tsephonites. (Gn 46.16). Le nord c'est aussi 6845 tsaphan צָפַן *cacher, fermer, trésor, le partage, réserver, en réserve, épier, faire plier, protéger, serrer, tendre des pièges, garder, se dérober, sanctuaire.*

Le Nord, c'est aussi se cacher à l'abri du Très Haut et se reposer à son ombre et on se souvient qu'il n'y a pas de soleil au Nord.

Le Nord c'est aussi une représentation du peuple juif qui est le trésor de Dieu, caché, fermé (dont le cœur est fermé) **protégé**, tenu en réserve pendant la période de la dispensation, un peuple gardé dans la main de Dieu, un peuple qui a la garde du **«sanctuaire»**, un peuple

serré dans Sa Main. De ce fait, ce peuple au cœur endurci, dans l'état actuel **se dérobe** de la Mission confiée par Dieu en allant cacher le Trésor au lieu de le faire fructifier ce qui signifie **tendre des pièges**. On voit aujourd'hui combien de croyants tombent dans le piège du judaïsme et de la Torah au lieu de voir dans cette Torah, le Messie Vivant ressuscité, «Fils de l'homme» qui a repris sa place dans les Cieux de «Fils de Dieu».

Vers l'Occident : Moïse doit porter ses regards vers l'occident, c'est-à-dire vers les nations les goïm, 3220 yam יָם (la racine de yam a un sens de rugir) comme les nations qui rugissent comme la mer, comme les poissons de la mer (les âmes des nations) qui sont livrés entre ses mains.

En ce temps là Moïse **implora** la miséricorde de l'Eternel

6256 eth עֵת

vient de 5703 ; n f- temps, époque, soir, ce temps-là, moment, heure, saison, alors, quand, vers, maintenant, heure, année, destinée, ... ; (296 occurrences).

1. temps.
 - a. temps, époque (d'un événement).
 - b. le temps (usuel).
 - c. destinée, fortunes.
 - d. occurrence, occasion, le moment.

Ce mot eth vient de

5703 ad אֶד

vient de 5710 ; ; n m

toujours, de tout temps, perpétuité, à jamais, sans cesse,

éternel, éternité, éternellement,

(+2 non traduits) ; (49 occurrences),

pour toujours, continuant dans le futur.

- a. de tout temps (pour le temps passé).
- b. à jamais (des temps futurs), d'une existence continue.
- c. éternité (de l'existence de Dieu).

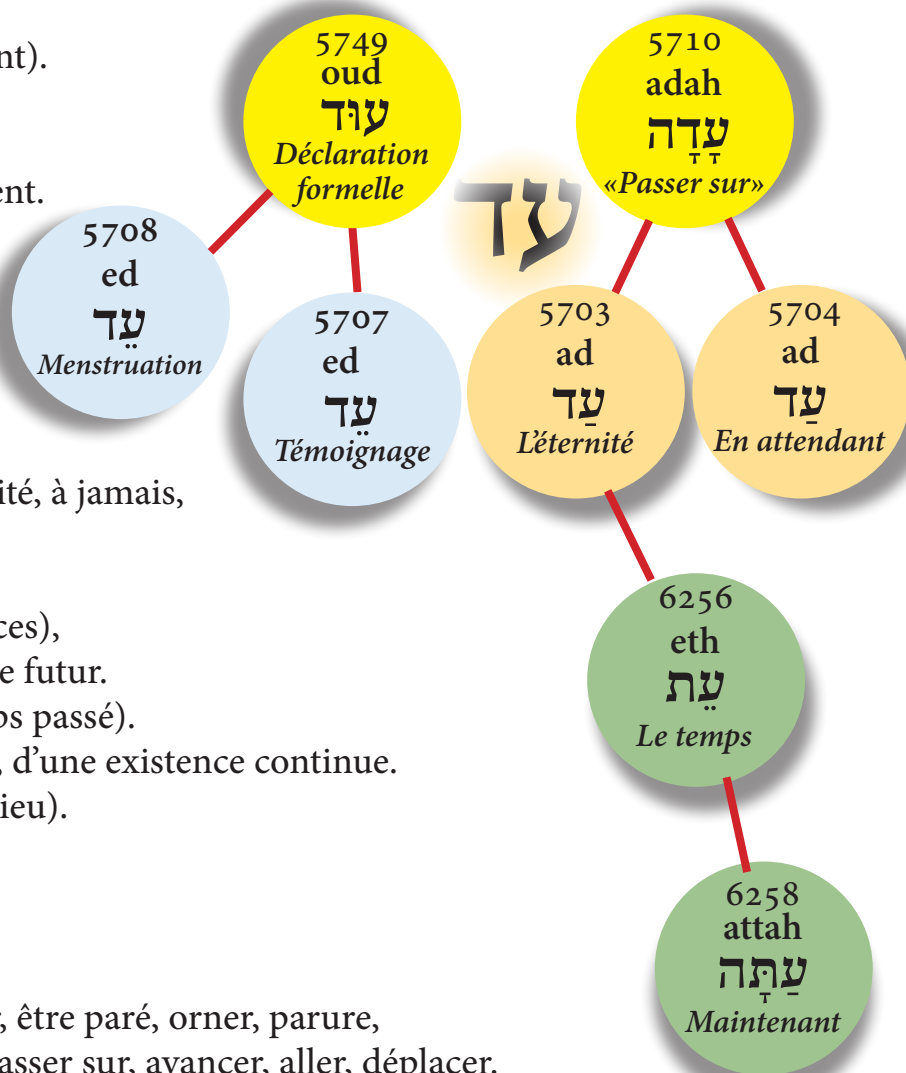
Vient de

5710 adah אָדָה

une racine primaire ; v - se parer, être paré, orner, parure,

passer, ôter ; (10 occurrences), passer sur, avancer, aller, déplacer.

(Qal) passer sur, poser sur.



Lorsque Moïse implora l'Eternel, **baet hahiv** «dans cette époque elle celle-là » le mot

«**vaethannan**» n'est pas le même que «**athar**» c'est-à-dire implorer, prier.

Ici le mot miséricorde se dit 2603 **hanan** הַנַּן une racine primaire (comparer 2583) ; v - grâce, miséricorde, pitié, supplication, compassion, accorder, implorer, adresser, supplier, chérir, douce, compatissant ; (78 occurrences), montrer de la faveur, pitié.

La forme utilisée est du *Hithpael* : elle montre deux interprétations :

1. chercher une faveur, implorer une grâce, chercher la miséricorde, chercher la pitié, supplier, chercher la compassion
2. être répugnant

L'un des aspects cachés de **vaethannan** est d'être trouvé devant Dieu comme un «être répugnant», on pourrait dire «réprouvé».

Il faut noter que le mot implorer n'a pas la même portée que s'il s'agissait de la prière «**shaal**» (demander) ou encore celle qui connaît déjà une réponse positive comme **athar** אֶתֶר qui est un terme qui contient déjà l'exaucement dans sa racine : **prier, implorer, exaucer**, prière.

Ici, plutôt que de prier Dieu avec Foi en croyant fermement que Dieu va lui donner ce qu'il lui demande, Moïse se plaint, n'y croit pas, ne «prie» pas Dieu, cela fait déjà plusieurs fois que Dieu le lui a dit très clairement, il sait depuis longue date la décision de Dieu à son sujet qu'il ne rentrera pas en terre promise. Cette demande de compassion est à la limite de l'indécence. Quand Dieu a parlé, lorsqu'il a été très clair sur une question, le fait de revenir en gémissant peut être considéré comme «répugnant». La réponse irritée de Dieu le montre : *«C'est assez, ne me parle plus de cette affaire»*.

La tradition utilise le qualificatif de **«demande gratuite»** car elle n'est pas basée sur un commandement, ni sur un ordre de Dieu ni sur l'un des différentes modes d'approche de Dieu selon ce qui avait été vu dans le Mishqan. On s'approchait de Dieu sur base de sacrifice, d'offrande Korban, etc. Ici, Moïse s'adresse sur base de sa propre personne. Dieu ne peut pas l'accepter. Il est obligé de lui faire connaître son refus catégorique.

La fausse demande de miséricorde **hanan** הַנַּן c'est quelque chose d'impur comme celui qui utilise une voix douce pour essayer de convaincre.

Proverbes 26:25 «Lorsqu'il prend une voix douce, ne le crois pas, car il y a sept abominations dans son cœur ».

Typologiquement, Moïse représente l'ancienne alliance, la loi et les ordonnances. Il était impossible de rentrer dans la promesse de cette façon.

C'est par «Yeshoua», représenté par «Yehoshouah» (Josué), que devait rentrer le peuple dans la promesse.

Pourquoi Moïse n'est pas rentré en terre promise

Nous devons revenir brièvement sur les raisons pour lesquelles Moïse n'a pas pu entrer en terre Promise. Certains points, on l'a appris et d'autres points, on va les découvrir ici. C'est la base même de la compréhension des textes entre la «loi» et la «grâce». Si on ne comprend pas cela, on n'est nul part dans sa foi par rapport aux racines. Il est important de bien réaliser ces choses afin que l'on sache avec certitude notre place, notre fonction, notre onction spécifique d'assemblée messianique.

1. Moïse a apporté une Loi qui ne justifie personne

Actes 13:39 «et que quiconque croit est justifié par lui de toutes les choses dont vous ne pouviez être justifiés par la loi de Moïse.»

Moïse est descendu du Mont du Sinaï avec les tables de la Loi. Il représentait donc aux yeux du peuple, la Loi, la Torah. Cette Torah condamnait sans miséricorde le coupable. Il était impossible de rentrer en Terre Promise sur la base contractuelle d'une Torah sans miséricorde, c'est-à-dire sur base de l'obéissance pure aux commandements.

Jean 1:17 «car la Torah a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Yeshoua HaMashiah.»

Il était et il est toujours impossible aujourd'hui, de s'approcher de Dieu par ses propres mitsvots, par ses propres œuvres, par l'obéissance aux commandements. Le seul et unique moyen pour s'approcher de Dieu, c'est par la FOI et uniquement **que** par la FOI. Moïse est encore aujourd'hui une pierre d'achoppement, dans les synagogues.

Par Moïse on obéit aux commandements et la Torah.

Par Yehoshouah (Josué), on hérite de la terre promise.

Par Yeshoua on hérite du salut et de la Vie éternelle.

2. Moïse n'a jamais enseigné au peuple la «Foi» en Dieu

Moïse n'a jamais enseigné au peuple la «Foi» en Dieu. Moïse n'a enseigné uniquement que l'obéissance aux commandements.

Pour entrer en terre promise, la nouvelle génération avait besoin d'être un peuple renouvelé par l'intermédiaire de Josué. Et ce n'est certainement pas par Moïse qu'il allait être renouvelé puisqu'au moment précis où il fallait être au meilleur de sa forme renouvelée, Moïse était fatigué, vieilli et aigri de ne pouvoir aller plus loin.

Depuis la sortie d'Égypte jusqu'à l'arrivée en terre promise, la Torah n'abonde pas en exemples de «foi» :

Exode 4 : 5 «C'est là, dit l'Éternel, ce que tu feras, afin qu'ils croient ('Aman) que l'Éternel, le Dieu de leurs pères, t'est apparu, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob.»

Exode 19 : 9 «Et l'Éternel dit à Moïse : Voici, je viendrai vers toi dans une épaisse nuée, afin que le peuple entende quand je te parlerai, et qu'il ait toujours confiance ('Aman) en toi. Moïse rapporta les paroles du peuple à l'Éternel.»

Lorsque Moïse fut appelé par sa femme «Epoux de sang» à cause de la circoncision

Exode 4 : 31 «Et le peuple crut ('Aman). Ils apprirent que l'Eternel avait visité les enfants d'Israël, qu'il avait vu leur souffrance; et ils s'inclinèrent et se prosternèrent.»

Exode 14 : 31 «Israël vit la main puissante que l'Eternel avait dirigée contre les Egyptiens. Et le peuple craignit l'Eternel, et il crut ('Aman) en l'Eternel et en Moïse, son serviteur.»

Nombres 12 : 7 «Il n'en est pas ainsi de mon serviteur Moïse. Il est fidèle ('Aman) dans toute ma maison.»

- des reproches de la part de Dieu :

Exode 4 : 1 «Moïse répondit, et dit : Voici, ils ne me croiront ('Aman) point, et ils n'écouteront point ma voix. Mais ils diront : L'Eternel ne t'est point apparu»

Nombres 14 : 11 «Et l'Eternel dit à Moïse : Jusqu'à quand ce peuple me méprisera-t-il ? Jusqu'à quand ne croira ('Aman)-t-il pas en moi, malgré tous les prodiges que j'ai faits au milieu de lui ?»

Nombres 20 : 12 «Alors l'Eternel dit à Moïse et à Aaron : Parce que vous n'avez pas cru ('Aman) en moi, pour me sanctifier aux yeux des enfants d'Israël, vous ne ferez point entrer cette assemblée dans le pays que je lui donne.»

Deutéronome 1 : 32 «Malgré cela, vous n'eûtes point confiance ('Aman) en l'Eternel, votre Dieu»

3. Moïse et le pédagogue

Moïse était celui qui devait préparer le peuple à :

- recevoir les tables de la loi
- se présenter devant l'Eternel et ne pas mourir
- croire : avoir la foi dans les promesses

Dieu avait apporté au peuple les tables de la loi, puis les différentes lois et ordonnances comme ce pédagogue destiné à préparer le peuple pour prendre possession de la promesse. Chaque détail des pratiques juives, offrandes, sacrifices, construction du Mishqan, la marche dans le désert, les difficultés, les combats, les luttes, les victoires, toutes ces choses sont regroupées dans un seul et même mot : le Pédagogue. Et ce Pédagogue n'avait qu'un seul but : faire acquérir par le peuple, la foi dans les promesses.

Galates 3:25 «La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce pédagogue.»

Galates 3:2-24 «23 Avant que la foi vînt, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. 24 «Ainsi la loi a été comme un pédagogue pour nous conduire à Mashiah, afin que nous fussions justifiés par la foi.»

4. Le Rocher «Tsour» frappé

La première fois que Moïse avait frappé le Rocher en *Exode 17:6* comme Dieu lui avait ordonné, c'était à l'attention du peuple «am Israël» qui avait encore besoin de naître de nouveau. Le peuple «am» avait besoin à ce moment là de prodiges, de miracles, des choses fortes pour le garder à l'abri de la tentation de vouloir rebrousser chemin.

Pour rappel 5971 am עַם

vient de 6004 est un nom masculin qui signifie *peuple, nation, gens, des personnes membres d'un même peuple, des compatriotes*.

A l'époque où Moïse devait frapper le Rocher, le peuple d'Israël était encore considéré comme une nation païenne sans plus. Le sens réel de «am» vient de sa racine 6004 amam עַמָּם est «perdu son éclat», «caché», «obscurcir», «assombrir», «devenir sombre».

Ce peuple là, ne pouvait pas encore recevoir la Parole. Ce peuple devait d'abord être extrait de force des ténèbres. C'est ça le sens que l'on trouve dans la Bible lorsqu'il est question du peuple «am Israël». Lorsque nous disons avec joie dans nos chants «am Israël hai», nous devons savoir que ce peuple n'est pas converti, qu'il n'est pas né de nouveau, qu'il ne croit pas en Yeshoua. Comparativement à la prophétie d'Ezéchiel 37, le peuple ici est encore comme les ossements qui sont en train de se rassembler. Mais ils ont encore besoin de recevoir la vie, d'une âme et d'un esprit. Aujourd'hui on peut dire qu'ils ont reçu un corps et une âme, l'âme de l'identité juive. C'est donc devant un tel peuple que Moïse devait frapper le Rocher. Avant de frapper ce Rocher, Moïse devait savoir toutes ces choses. Le Rocher que Moïse devait frapper se nommait tsour צוֹר ou צֶר rocher, de pierre, cailloux, beauté, tranchant, de fer (6697) et ce Rocher vient d'une racine primaire *assiéger, mettre le siège, jeter, attaquer, serrer, soulever, prendre les armes, entourer, fermer, cerner, adversaire, ennemi*

Ce Rocher avait une fonction évidente : détruire les œuvres du diable afin de libérer le peuple «am» de ses ténèbres. Ce Rocher devait entourer par devant et par derrière ce peuple encore aveugle. Le fait de frapper le Rocher a donné à boire au peuple.

Boire l'eau du premier Rocher Tsour

8354 shathah שָׁתָה boire, toute boisson, désaltérer ; (217 occurrences), boire la coupe de la colère de Dieu, du massacre, des actions du méchant

8356 shathah שָׁתָה fondement, appui, le séjour, les fondements, les sentiers ; (2 occurrences). Ce mot vient de 7896 : shiyth שִׁית une racine primaire dont le sens est de préparer la moisson des âmes : *mettre, donner, faire, réunir, fermer, poser, déposer, prendre, faire éclater, imposer, joindre, établir, porter, tourner, charger, fixer, faire attention, maintenir, prendre garde, retirer, jeter, s'arrêter, assiéger, frapper, apporter, épier, avoir des soucis, rendre tel, placer, observer, attacher, traiter, transformer, amener, dresser, appliquer, regarder attentivement, réduire, donner des soins, envoyer, couvrir, ravager, se ranger en bataille, rendre semblable à un désert, préparer une moisson*.

L'eau qui devait sortir du Rocher Tsour avec un autre but que simplement celui de désaltérer un peuple assoiffé comme on va le voir plus loin.

5. Le deuxième Rocher parlé «hassela»

La deuxième fois où Moïse avait frappé le Rocher en *Nombres 20:8* au lieu de parler au Rocher, contrairement à ce que Dieu lui avait ordonné, cela devait se faire en présence de toute l'assemblée «Edah». Moïse devait (1) prendre la verge d'Aaron simplement comme signe de la présence de Dieu et preuve de l'onction divine, puis il devait (2) «convoquer» l'assemblée «Edah» et (3) parler au Rocher. Il n'est plus question ici de donner à boire à un peuple «am» dont les pensées auraient encore été obscurcies par les ténèbres (amam) mais il fallait donner à boire de l'eau de la Vie au «peuple témoin». Le Rocher ici «hassela» vient d'une racine du sens «d'être élevé» : il fallait élever le peuple et non l'abaisser.

שמעו-נא המורים «shim'ou na hammoriym»

Énervé, Moïse avait crié et même insulté le peuple de «hamorim» de rebelles c'est-à-dire des Amorrites, ces peuples jébusiens qu'il fallait à tout prix chasser. La particule נא «na» est grave car elle signifie aussi que Moïse croit que le peuple se détourne de Dieu mais en réalité, c'est Moïse qui désapprouve le choix de parler au lieu de frapper. «na» vient de 5106 nou נוא signifie désapprouver, décourager, anéantir, se détourner. Moïse n'avait pas discerné que le peuple n'était plus ce peuple rebelle «am israel» qui avait soif d'eau physique mais il aurait du voir, d'ailleurs le texte en parle, que le peuple était devenu l'assemblée «Edah», assemblée du témoignage. Cette assemblée «Edah» avait soif de la Parole Vivante, du Mashiah Yeshoua. Moïse était resté en arrière par rapport à la Foi. Pour Dieu c'était inacceptable, lui qui avait parcouru tout ce chemin de la foi jusqu'ici.

Un changement radical : la Parole

Pourquoi Moïse devait-il «parler» au Rocher? Parce que le peuple restauré «peuple né de nouveau», devait devenir un «peuple de la parole», un «peuple du témoignage» prêt à témoigner aux nations comment l'Éternel l'a transformé. Le peuple «AM» a été enseigné par la pédagogie de Dieu pour devenir un peuple «EDAH» qui allait vivre par le Pain de la parole. C'est d'ailleurs en *Deutéronome 8:3* que l'Éternel dira «*Il t'a humilié, il t'a fait souffrir de la faim, et il t'a nourri de la manne, que tu ne connaissais pas et que n'avaient pas connue tes pères, afin de t'apprendre que l'homme ne vit pas de pain seulement, mais que l'homme vit de tout ce qui sort de la bouche de l'Éternel.*»

Ce n'est qu'à partir du moment où le peuple «am» devenait «edah» qu'il pouvait comprendre ce passage des Ecritures. Avant ça, il était inutile de parler au peuple «AM» de ces choses car il n'était pas encore prêt à utiliser sa bouche pour «parler». Ce n'est qu'après la nouvelle naissance que nos paroles ont du poids devant les autorités et les dominations dans les lieux célestes. Avant cela, Dieu ne tenait pas compte des temps d'ignorance dans lesquels nous étions, comme le peuple hébreu. Devant le peuple nouveau né par le sacrifice de l'Agneau il y avait toujours un Rocher : le Rocher de notre salut a déjà été brisé (à Golgotha). Il n'est plus question de le sacrifier à nouveau pour le pardon de nos péchés. Le Rocher est toujours présent mais il est devenu une forteresse de Dieu, un intermédiaire entre Dieu et les hommes, un médiateur qui attend qu'on lui parle.

C'était donc le même Rocher tout en n'étant plus le même Rocher !

Il ne s'agissait plus d'un rocher qui devait être frappé, brisé mais il s'agissait ici de **la forteresse de l'Éternel** 5553 sela סֵלָע rocher, roc, Séla, rocher escarpé, falaise, roc, rocher à pic, forteresse de l'Éternel : sûreté. Sela vient d'une racine du sens d'être élevé.

Il était très important que Moïse parle au Rocher aux yeux (leenehem) de toute l'Assemblée. Moïse n'a pas reçu de Dieu de comprendre ces choses.

Il fallait qu'arrive le jour où il puisse céder la place à la nouvelle génération. Aigri, il n'a pas réalisé l'œuvre de salut opérée par l'Éternel.

<p>ח קח אֶת־הַמַּטֶּה וְהַקְהֵל אֶת־הָעֵדָה אַתָּה וְאַהֲרֹן אֶחֱיֶיךָ וְדַבַּרְתֶּם אֶל־הַסֵּלַע לְעֵינֵיהֶם וְנָתַן מִימֵי וְהוֹצֵאתָ לָהֶם מַיִם מִן־הַסֵּלַע וְהִשְׁקִיתָ אֶת־הָעֵדָה וְאֶת־ בְּעִירָם:</p>	<p>qah et hammatteh, vehaqhel et haedah attah veaharon ahiykha vedibbarttem el hassela leenehem, vinatan memaiv vehotseta lahem maïm min hassela, vehishqiyta et haedah veet beiyram</p>	<p>8 Prends la verge, et convoque l'assemblée du témoignage, toi et ton frère Aaron. Vous parlerez à leurs yeux au rocher, et il donnera ses eaux; tu feras sortir pour eux de l'eau du rocher, et tu abreuveras l'assemblée et leur bétail. (Nombres 20.8)</p>
-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

L'Assemblée toute entière devait voir de ses yeux et de ses oreilles, la fin des prodiges, la fin des miracles, la fin de cette longue marche de 40 ans, et, finalement, la fin de la pédagogie. Par la foi le peuple va rentrer maintenant dans les promesses. Non seulement la pédagogie n'est plus nécessaire mais en plus elle risque de faire déchoir de la Foi quiconque voudrait croire sans voir. Le premier Rocher devait donner l'eau de la Vie éternelle, le deuxième Rocher devait *arroser, irriguer, donner à boire, abreuver*, les cœurs assoiffés.

L'Assemblée devait s'abreuver de l'eau de la vie 8248 shaqah שָׁקָה arroser, faire boire, donner à boire, laisser boire, abreuver, échançon, donner de l'eau, remplie (de sève), offrir (la coupe), s'affaisser (comme un fleuve) ; (74 occurrences), irriguer, arroser, boisson, boire, eau, faire boire de l'eau. (Hifil: arroser, irriguer, donner à boire, abreuver.

Le Premier Rocher devait donner la Vie éternelle. Ce deuxième Rocher devait abreuver les cœurs assoiffés de Dieu. Le Rocher devait offrir la coupe des délivrances, les eaux devaient irriguer le corps spirituel de la sève de l'arbre. L'assemblée était constituée d'hommes et de femmes spirituels, comme des arbres dont les racines vont se nourrir au torrent de Dieu (Psaume 1)

6. Moïse et les synagogues

Dieu ne pouvait pas permettre que le peuple soit encore guidé ici par ce Moïse qui allait devenir des siècles plus tard, une pierre d'achoppement.

Tous les personnages bibliques qui ont été à un moment donné de leur vie une source de bénédiction, Dieu les arrêtera afin qu'ils ne deviennent pas plus tard comme le serpent d'airain, c'est-à-dire un objet d'idolâtrie.

Myriam, la sœur de Moïse était adorée et même encore aujourd'hui elle est assimilée à la nuée de la Shekinah. La tradition dit que la Shekinah de Dieu est partie à la mort de Myriam. La lèpre provoquée par le péché de *Lashon Raah* (mauvaise langue) de Myriam était donc un acte souverain de l'Éternel.

Salomon a été une source de bénédiction avec la Foi et les Ecrits qu'il nous a laissés.

Si Dieu l'avait laissé mourir en paix, il serait devenu une idole adorée par des millions de croyants.

Myriam la mère de Yeshoua a été une telle source de bénédiction pour le monde chrétien que les catholiques en ont fait une déesse plus importante encore que son Fils. Dieu a fait en sorte qu'elle révèle son mauvais cœur devant tous en disant devant tout le monde que Yeshoua était fou «il est hors de sens».

A chaque fois, Dieu retire provisoirement son Esprit afin que la personne tombe par sa propre convoitise, qu'elle voit et qu'elle comprenne que sans Dieu elle n'est rien.

Deutéronome 4

Ecouter et mettre en pratique pour vivre

<p>וְעַתָּה יִשְׂרָאֵל שִׁמְעֵ אֶל-הַחֻקִּים וְאֶל- הַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר אָנֹכִי מְלַמֵּד אֶתְכֶם לַעֲשׂוֹת לְמַעַן תִּחְיֶוּ וּבְאֶתְם וּיְרִשְׁתֶּם אֶת- הָאָרֶץ אֲשֶׁר יְהוָה אֱלֹהֵי אֲבוֹתֵיכֶם נָתַן לָכֶם:</p>	<p>veattah Israël shema el-hahouqiyim veel- hammishppatiym, asher anokhiy melammed etkhem, laasot lemaan tiheiou ouvatem viyrishtem et haaretz asher Adonai Elohei avoteinou noten lakhem</p>	<p>Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez- les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères (Deutéronome 4:1)</p>
-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

«2 Vous n'ajouterez rien à ce que je vous prescris, et vous n'en retrancherez rien; mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, tels que je vous les prescris.»

Lemaan tiheiou - Lemaan Tsion

Les mots לְמַעַן תְּחִיו «*lemaan tiheiou*» signifient ici «*afin que* vous viviez». Cette expression signifie «*dans le but de*», «*pour l'amour de*». Cela veut dire «pour l'amour de la vie», autrement dit : «*Si vous aimez la vie, mettez les en pratique*»

Le texte qui est donné ici contient une locution conjonctive «afin que», «pour». On retrouve cette locution dans la prophétie messianique d'Esaië : «*Lemaan Tsion*» לְמַעַן צִיּוֹן dans Esaië 62:1 «*Pour l'amour de Sion je ne me tairai point, pour l'amour de Jérusalem je ne prendrai point de repos, jusqu'à ce que son salut paraisse, comme l'aurore, et sa délivrance, comme un flambeau qui s'allume.*»

לְמַעַן צִיּוֹן לֹא אֶחְשָׂה וּלְמַעַן יְרוּשָׁלַם לֹא אֶשְׁקוּט עַד-יֵצֵא כְנֶגְהָ
צְדָקָה וְיִשׁוּעָתָהּ כְּלִפְיֵד יְבֵעֵר:

Le but de la phrase «*Mettez-les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en possession du pays que vous donne l'Éternel, le Dieu de vos pères*» est d'arriver à prendre possession de Sion et à l'arracher des griffes des enfers. Le but est d'avoir la VIE. Mais de quelle vie s'agit-il ? Si l'Éternel donne en possession le pays promis, pourquoi alors dire «afin que vous viviez». Le peuple qui est là, vit. Rien ne l'empêche de vivre. Pourquoi mettre en lien la VIE et la POSSESSION du pays?

En plus du peuple hébreu de l'époque de Josué il s'agit surtout du peuple messianique qui prie, chante et qui combat pour l'amour de Sion.

Ici c'est «pour l'amour de la VIE» qu'il faut «mettre en pratique» les lois et les ordonnances, les houqim et les mishpatim.

Un peuple témoin : oui mais lequel ? Le figuier ou la vigne ?

L'Ancienne Alliance ne décrit jamais le peuple hébreu comme une nation de prosélytes ou d'évangélistes. Pourtant c'est ici qu'apparaît l'ordre de Dieu de témoigner aux nations. Puisque le peuple est devenu une «assemblée Edah» alors ce peuple peut être témoin par delà les frontières.

Nous savons qu'Israël est considéré par la plupart des nations comme un peuple intelligent et sage et que les nations le verront. Deutéronome 4:6 en parle

«6 Vous les observerez et vous les mettrez en pratique; **car ce sera là votre sagesse et votre intelligence aux yeux des peuples, qui entendront parler de toutes ces lois et qui diront : Cette grande nation est un peuple absolument sage et intelligent !**

7 Quelle est, en effet, la grande nation qui ait des dieux aussi proches que l'Éternel, notre Dieu, l'est de nous toutes les fois que nous l'invoquons ? 8 Et quelle est la grande nation qui ait

des lois et des ordonnances justes, comme toute cette loi que je vous présente aujourd'hui ? 9 Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. 10 Souviens-toi du jour où tu te présentas devant l'Éternel, ton Dieu, à Horeb, lorsque l'Éternel me dit : Assemble auprès de moi le peuple ! Je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils vivront sur la terre; et afin qu'ils les enseignent à leurs enfants. 11 Vous vous approchâtes et vous vous tîntes au pied de la montagne. La montagne était embrasée, et les flammes s'élevaient jusqu'au milieu du ciel. Il y avait des ténèbres, des nuées, de l'obscurité. 12 Et l'Éternel vous parla du milieu du feu; vous entendîtes le son des paroles, mais vous ne vîtes point de figure, vous n'entendîtes qu'une voix. 13 Il publia son alliance, qu'il vous ordonna d'observer, les dix commandements; et il les écrivit sur deux tables de pierre.

14 En ce temps-là, l'Éternel me commanda de vous enseigner des lois et des ordonnances, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession.

La séparation : une nouveauté dans le «choix»

Avec l'arbre de la connaissance du bien et du mal, Dieu avait construit lui-même les 2 options possibles à mettre devant l'homme : le bien et le mal. Nous avons vu et compris dernièrement que l'Éternel était le seul responsable d'avoir instauré sur terre l'obscurité pour révéler la lumière. Afin que puisse se révéler la lumière des enfants de Dieu, Il a construit Lui-même des ténèbres spirituelles. C'est donc Dieu Lui-même qui a tout fait. Pourquoi blâmer les hommes alors? Notre fonction, notre «onction» à nous ses enfants, c'est de «faire autrement» mais sans jugement ni critique puisque les hommes qui ne font pas partie du plan de salut de départ sont destinés à ces choses.

Est-ce réaliste ?

Bien sûr. Si Dieu avait décidé que tous allaient choisir le bien et non le mal, alors plus personne ne pouvait voir la différence. Or ce qui ressort des Écritures c'est que Dieu a mis en place la **«séparation»** entre la lumière et les ténèbres, entre les enfants de Dieu et les enfants du monde, entre l'esprit et la chair.

Dieu va se répéter d'ailleurs au verset 34-35 en disant

«34 Fut-il jamais un dieu qui essayât de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Égypte et sous vos yeux ? 35 Tu as été rendu témoin de ces choses, afin que tu reconnusses que l'Éternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre.»

Le peuple qui va rentrer en terre promise est différent des nations. On le sait, Dieu s'est choisi un peuple parmi les nations. Mais que signifie cela en fait ? En réalité ce peuple n'est pas différent des autres peuples des nations et on l'a d'ailleurs bien vu depuis le premier crime de Caïn jusqu'à la fausseté de Ruben, Gad et de Manassé. Le peuple hébreu a toujours

été, est, et sera rebelle. La «différence» ne se situe donc pas dans le peuple Lui-même. Mais la différence se situe dans le choix souverain de Dieu, un choix inaliénable.

Dans le passage qui suit, Dieu dit que **c'est Lui-même qui a donné l'idolâtrie en partage aux nations** : «ce sont des choses que l'Éternel, ton Dieu, a données en partage à tous les peuples, sous le ciel tout entier».

*«15 Puisque vous n'avez vu aucune figure le jour où l'Éternel vous parla du milieu du feu, à Horeb, veillez attentivement sur vos âmes, 16 de peur que vous ne vous corrompiez et que vous ne vous fassiez une image taillée, une représentation de quelque idole, la figure d'un homme ou d'une femme, 17 la figure d'un animal qui soit sur la terre, la figure d'un oiseau qui vole dans les cieux, 18 la figure d'une bête qui rampe sur le sol, la figure d'un poisson qui vive dans les eaux au-dessous de la terre. 19 **Veille sur ton âme, de peur que, levant tes yeux vers le ciel, et voyant le soleil, la lune et les étoiles, toute l'armée des cieux, tu ne sois entraîné à te prosterner en leur présence et à leur rendre un culte : ce sont des choses que l'Éternel, ton Dieu, a données en partage à tous les peuples, sous le ciel tout entier.**»*

Ce passage révèle donc que le Pharaon qui était considéré par Dieu comme un vase destiné à la colère et à la perdition n'est pas un cas isolé. Tout est sous contrôle de l'Éternel.

«20 Mais vous, l'Éternel vous a pris, et vous a fait sortir de la fournaise de fer de l'Égypte, afin que vous fussiez un peuple qui lui appartînt en propre, comme vous l'êtes aujourd'hui. 21 Et l'Éternel s'irrita contre moi, à cause de vous; et il jura que je ne passerais point le Jourdain, et que je n'entrerais point dans le bon pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage. 22 Je mourrai donc en ce pays-ci, je ne passerai point le Jourdain; mais vous le passerez, et vous posséderez ce bon pays. 23 Veillez sur vous, afin de ne point mettre en oubli l'alliance que l'Éternel, votre Dieu, a traitée avec vous, et de ne point vous faire d'image taillée, de représentation quelconque, que l'Éternel, ton Dieu, t'ait défendue. 24 Car l'Éternel, ton Dieu, est un feu dévorant, un Dieu jaloux.»

Avertissements

«3 Vos yeux ont vu ce que l'Éternel a fait à l'occasion de Baal-Peor : l'Éternel, ton Dieu, a détruit du milieu de toi tous ceux qui étaient allés après Baal-Peor. 4 Et vous, qui vous êtes attachés à l'Éternel, votre Dieu, vous êtes aujourd'hui tous vivants. 5 Voici, je vous ai enseigné des lois et des ordonnances, comme l'Éternel, mon Dieu, me l'a commandé, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession.»

***25** Lorsque tu auras des enfants, et des enfants de tes enfants, et que vous serez depuis longtemps dans le pays, **si vous vous corrompez, si vous faites des images taillées, des représentations de quoi que ce soit, si vous faites ce qui est mal aux yeux de l'Éternel, votre Dieu, pour l'irriter,** - 26 j'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre, -vous disparaîtrez par une mort rapide du pays dont vous allez prendre possession au delà du Jourdain, vous n'y prolongerez pas vos jours, car vous serez entièrement détruits.*

27 L'Éternel vous dispersera parmi les peuples, et vous ne resterez qu'un petit nombre au milieu des nations où l'Éternel vous emmènera. 28 Et là, vous servirez des dieux, ouvrage de mains d'homme, du bois et de la pierre, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni manger, ni sentir.»

Chercher, trouver

«29 C'est de là aussi que tu chercheras l'Éternel, ton Dieu, et que tu le trouveras, si tu le cherches de tout ton cœur et de toute ton âme. 30 Au sein de ta détresse, toutes ces choses t'arriveront. Alors, dans la suite des temps, tu retourneras à l'Éternel, ton Dieu, et tu écouteras sa voix; 31 car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu de miséricorde, qui ne t'abandonnera point et ne te détruira point: il n'oubliera pas l'alliance de tes pères, qu'il leur a jurée.»

«32 Interroge les temps anciens qui t'ont précédé, depuis le jour où Dieu créa l'homme sur la terre, et d'une extrémité du ciel à l'autre: y eut-il jamais si grand événement, et a-t-on jamais ouï chose semblable? 33 Fut-il jamais un peuple qui entendît la voix de Dieu parlant du milieu du feu, comme tu l'as entendue, et qui soit demeuré vivant ? 34 Fut-il jamais un dieu qui essayât de venir prendre à lui une nation du milieu d'une nation, par des épreuves, des signes, des miracles et des combats, à main forte et à bras étendu, et avec des prodiges de terreur, comme l'a fait pour vous l'Éternel, votre Dieu, en Egypte et sous vos yeux ? 35 Tu as été rendu témoin de ces choses, afin que tu reconnusses que l'Éternel est Dieu, qu'il n'y en a point d'autre. 36 Du ciel, il t'a fait entendre sa voix pour t'instruire; et, sur la terre, il t'a fait voir son grand feu, et tu as entendu ses paroles du milieu du feu. 37 **Il a aimé tes pères, et il a choisi leur postérité après eux;** il t'a fait lui-même sortir d'Egypte par sa grande puissance; 38 il a chassé devant toi des nations supérieures en nombre et en force, pour te faire entrer dans leur pays, pour t'en donner la possession, comme tu le vois aujourd'hui.»

«39 Sache donc en ce jour, et retiens dans ton cœur que l'Éternel est Dieu, en haut dans le ciel et en bas sur la terre, et qu'il n'y en a point d'autre.»

«40 Et observe ses lois et ses commandements que je te prescris aujourd'hui, afin que tu sois heureux, toi et tes enfants après toi, et que tu prolonges désormais tes jours dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.»

Villes Refuge

41 Alors Moïse choisit trois villes de l'autre côté du Jourdain, à l'orient, 42 afin qu'elles servissent de refuge au meurtrier qui aurait involontairement tué son prochain, sans avoir été auparavant son ennemi, et afin qu'il pût sauver sa vie en s'enfuyant dans l'une de ces villes. 43 C'étaient: Betsér, dans le désert, dans la plaine, chez les Rubénites; Ramoth, en Galaad, chez les Gadites, et Golan, en Basan, chez les Manassites.

44 C'est ici la loi que présenta Moïse aux enfants d'Israël. 45 Voici les préceptes, les lois et les ordonnances que Moïse prescrivit aux enfants d'Israël, après leur sortie d'Égypte. 46 C'était de l'autre côté du Jourdain, dans la vallée, vis-à-vis de Beth-Peor, au pays de Sihon, roi des Amoréens, qui habitait à Hesbon, et qui fut battu par Moïse et les enfants d'Israël, après leur sortie d'Égypte. 47 Ils s'emparèrent de son pays et de celui d'Og, roi de Basan. Ces deux rois des Amoréens étaient de l'autre côté du Jourdain, à l'orient. 48 Leur territoire s'étendait depuis Aroër sur les bords du torrent de l'Arnon jusqu'à la montagne de Sion qui est l'Hermon, 49 et il embrassait toute la plaine de l'autre côté du Jourdain, à l'orient, jusqu'à la mer de la plaine, au pied du Pisga.»

Deutéronome 5:1 - Reprise des 10 Paroles

וַיִּקְרָא מֹשֶׁה אֶל-כָּל-	vayyiqra mosheh el kol	Moïse convoqua tout
יִשְׂרָאֵל וַיֹּאמֶר אֲלֵהֶם	Israël vayomer alehem	Israël, et leur dit Ecoute,
שְׁמַע יִשְׂרָאֵל אֶת-הַחֻקִּים	shema Israël eth-hahouqiyim	Israël, les lois et les
וְאֶת-הַמִּשְׁפָּטִים אֲשֶׁר	veet-hammishppatiym, asher	ordonnances que je vous
אָנֹכִי דֹבֵר בְּאָזְנֵיכֶם הַיּוֹם	anokhi dover beaznekhem	fais entendre aujourd'hui.
וְלִמַּדְתֶּם אֹתָם וְשִׁמְרָתֶם	hayom; oulmadettem otam,	Apprenez-les, et mettez-les
לַעֲשׂוֹתָם:	ousmarttem laasotam	soigneusement en pratique.

Les 10 Paroles ont-elles été données à toute créature sur cette terre ?

«2 L'Éternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb. 3 Ce n'est point avec nos pères que l'Éternel a traité cette alliance; **c'est avec nous, qui sommes ici aujourd'hui, tous vivants.**»

Dieu a traité une alliance avec son peuple : pas avec le monde. Ces Paroles n'ont pas été données aux «morts» mais ont été données à tout homme vivant. Et les morts ici ce sont ceux qui sont décédés, et ce sont aussi ceux qui sont morts «spirituellement». Les 10 Paroles n'ont pas été données aux païens de toutes les nations, aux goïm qui adorent d'autres dieux et que la Bible considère comme des «morts spirituels».

Ces 10 Paroles ne sont valables QUE pour ceux qui sont passés par la Nouvelle Naissance

Ces «10 commandements» n'ont pas été donnés à toute créature sur cette terre. Et c'est évident que les non croyants sont condamnés à une éternité sans Dieu. La damnation éternelle attend les impies et les pécheurs et le sommeil éternel n'existe pas. Il y aura une

résurrection des morts pour tout le monde : pour les justes et aussi pour les injustes.

Jean 5:29 «Ceux qui auront fait le bien ressusciteront pour la vie, mais ceux qui auront fait le mal ressusciteront pour le jugement.»

Psaumes 9:8 «L'Éternel règne à jamais, Il a dressé son trône pour le jugement»

Hébreux 10:27-31 « 27 mais une attente terrible du jugement et l'ardeur d'un feu qui dévorera les rebelles. 28 Celui qui a violé la loi de Moïse meurt sans miséricorde, sur la déposition de deux ou de trois témoins; 29 de quel pire châtement pensez-vous que sera jugé digne celui qui aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour profane le sang de l'alliance, par lequel il a été sanctifié, et qui aura outragé l'Esprit de la grâce ? 30 Car nous connaissons celui qui a dit : A moi la vengeance, à moi la rétribution ! et encore : Le Seigneur jugera son peuple. 31 C'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.»

Aucun homme ne sera sauvé par ses propres œuvres. Aucun salut ne sera accordé en dehors de la Foi en Yeshoua Le Messie. Aucune religion ne sauve, pas même le judaïsme ni l'appartenance à un peuple, fut-il juif.

Dès lors, enseigner la Torah au monde, ne sauve pas le monde. La Torah enseigne comment expier le péché et qui expie le péché mais elle n'expie pas elle-même le péché. Toutes les lois et toutes les ordonnances ont été confiées à un peuple qui a mis sa confiance dans le Dieu Unique.

Ecoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui

Ceux qui sont concernés en tout premier lieu, ce sont tout d'abord ceux qui sont appelés «Israël». Ensuite seulement, parmi ces enfants d'Israël, il s'agit de ceux qui lisent ces 10 Paroles. Déjà ici on voit une séparation franche entre le monde et les enfants de Dieu. Il est absurde d'essayer de convaincre un païen à l'aide des 10 commandements si au départ il ne croit déjà pas en Dieu, si ensuite il hait Israël avec lequel il refuse de s'assimiler. Si ce point de départ n'est pas accepté, la suite n'a plus de sens. Il est tout aussi inutile d'aller dire à un païen que voler ou tuer ce n'est pas bien ou encore que convoiter la femme du voisin n'est pas bien.

Un double préalable : une alliance et une nouvelle naissance

Il y a donc ici un point de départ incontournable, un préalable indispensable pour pouvoir utiliser ces lois pour son propre pays.

Le point de départ pour pouvoir donc s'appropriier les 10 Paroles c'est donc D'ABORD de naître de nouveau : de devenir «vivant», de «ressusciter» en esprit.

«L'Éternel, notre Dieu, a traité avec nous une alliance à Horeb» : obéir à des lois établies dans le cadre d'une «alliance» sans faire partie de cette alliance n'a aucun sens !

«4 L'Éternel vous parla face à face sur la montagne, du milieu du feu. 5 Je me tins alors entre l'Éternel et vous, pour vous annoncer la parole de l'Éternel; car vous aviez peur du feu, et vous ne montâtes point sur la montagne. Il dit :

Exode 20		Deutéronome 5	
ב אֲנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים: לֹא-יְהִיָּה לְךָ אֱלֹהִים אַחֲרַיִם, עַל-פָּנָי	(1) «Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, d'une maison d'esclavage. (2) 3 Tu n'auras pas d'autres dieux devant ma face.	ו אֲנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, אֲשֶׁר הוֹצֵאתִיךָ מֵאֶרֶץ מִצְרַיִם מִבֵּית עֲבָדִים לֹא-יְהִיָּה לְךָ אֱלֹהִים אַחֲרַיִם, עַל-פָּנָי	6 Je suis l'Éternel, ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. 7 Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face.
<p>Le texte «Tu n'auras point d'autres dieux devant ma face» על-פָּנָי אֱלֹהִים אַחֲרַיִם, לֹא-יְהִיָּה לְךָ אֱלֹהִים «tu n'auras pas des démons sur» Parrière de mes faces 312 אַחַר (vient de 309 אַחַר une racine primaire : tard, tarder, retarder, rester, différer, lentement, s'attarder, s'accomplir ... ; (17 occurrences) hésiter, rester derrière.) adjectif : autre, un autre, suivant, déjà, encore, étrangers, barbares, autrui</p>			
ג לֹא-תַעֲשֶׂה לְךָ פֶסֶל, וְכָל-תְּמוּנָה, אֲשֶׁר בַּשָּׁמַיִם מִמַּעַל, וְאֲשֶׁר בָּאָרֶץ מִתַּחַת--וְאֲשֶׁר בַּמַּיִם, מִתַּחַת לָאָרֶץ	4 Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.	ז לֹא-תַעֲשֶׂה לְךָ פֶסֶל, כָּל-תְּמוּנָה, אֲשֶׁר בַּשָּׁמַיִם מִמַּעַל, וְאֲשֶׁר בָּאָרֶץ מִתַּחַת--וְאֲשֶׁר בַּמַּיִם, מִתַּחַת לָאָרֶץ	8 Tu ne te feras point d'image taillée, de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre.
ד לֹא-תִשְׁתַּחֲוֶה לָהֶם, וְלֹא תַעֲבֹדֵם: כִּי אֲנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, אֵל קַנָּא--פֹּקֵד עוֹן אָבוֹת עַל-בָּנִים עַל-שְׁלֵשִׁים וְעַל-רִבְעִים, לְשֹׂנְאֵי	5 Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et la quatrième génération de ceux qui me haïssent,	ח לֹא-תִשְׁתַּחֲוֶה לָהֶם, וְלֹא תַעֲבֹדֵם: כִּי אֲנֹכִי יְהוָה אֱלֹהֶיךָ, אֵל קַנָּא--פֹּקֵד עוֹן אָבוֹת עַל-בָּנִים וְעַל-שְׁלֵשִׁים וְעַל-רִבְעִים, לְשֹׂנְאֵי	9 Tu ne te prosterner point devant elles, et tu ne les serviras point; car moi, l'Éternel, ton Dieu, je suis un Dieu jaloux, qui punis l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la troisième et à la quatrième génération de ceux qui me haïssent,
ה וְעֵשָׂה חֶסֶד, לְאֲלֹפִים--לְאֵהָבִי, וּלְשֹׂמְרֵי מִצְוֹתַי	6 et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.	ט וְעֵשָׂה חֶסֶד, לְאֲלֹפִים--לְאֵהָבִי, וּלְשֹׂמְרֵי (מִצְוֹתוֹ) מִצְוֹתַי	10 et qui fais miséricorde jusqu'en mille générations à ceux qui m'aiment et qui gardent mes commandements.

Les textes sont pratiquement identiques : une seule lettre fait la différence : la lettre préfixe de liaison «VAV». Dans Deutéronome 5:8 (zayin : 7) on trouve KOL «de représentation quelconque» ou de «toute représentation» par contre en Exode 20:4 (guimel : 3) on a VAKHAL «ni de représentation quelconque», ou «et de toute représentation quelconque».

On retrouve à nouveau ce préfixe «VAV» dans «*al banim al shileshim*» (Ex 20) et «*al banim veal shileshim*» (Deut 5). Et enfin «l'iniquité des pères» אָבֹתָ (Ex 20) אָבוֹתָ (Deut 5). En conclusion, d'un côté comme de l'autre c'est le VAV qui fait la différence, c'est-à-dire le clou, la croix.

Ne pas prendre le nom de l'Éternel en vain

«11 Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain; car l'Éternel ne laissera point impuni celui qui prendra son nom en vain.»

Prendre le Nom de l'Éternel en vain équivaut à le considérer comme mensonge, comme une idole et comme un Dieu qu'on abandonne, cela veut-dire que l'on considère Dieu comme un lieu à abandonner.

7723 shav שׂוֹא ou שׂוֹ ou dans le sens de désolation n.m.

en vain, faux (bruit, témoignage), *douleur, vice, vicieux, mal, mensonge, fausseté, faux, vaines idoles, vanité, néant, mentir, choses vaines, destruction* ; (53 occurrences) : vide, vanité, mensonge, fausseté .

- a. vide : néant, vanité.
- b. vide : d'un discours, mensonge.
- c. indignité (de conduite).

vient du même mot que 7722 show שׂוֹא ou fem. show'ah שׂוֹאָה ou sho'ah שׂוֹאָה vient d'une racine du sens de *se ruer sur* : *lieux abandonnés, solitaires, sous les craquements, ruine, périr, ôter, embûches, tempête, attaque, ravage* ; (13 occurrences).

1. ravage.
2. dévastation, ruine, perte.
 - a. dévastation, ruine.
 - b. abandonnée, dévastée (d'une terre).

Deutéronome 5:12 : le shabbat

L'ordre «d'observer» ou de «garder» le jour du shabbat revient plus à protéger ce shabbat comme une sentinelle que de le mettre à proprement parler en pratique, et sans oublier d'obéir bien sûr aux 10 Paroles de l'Éternel : «observe» signifie 8104 shamar שָׁמַר une racine primaire ; ***pour garder, être gardien, regarder, observer, garder le souvenir, avoir la garde, surveiller, se protéger, prendre garde, avoir soin, être chargé, obéir.***

Le terme utilisé pour «jour de repos» en hébreu est 7676 shabbath שַׁבָּת et on est très loin de l'obligation pour notre corps de ne rien faire.

shabbat, repos, « cessation d'activité » : jour de l'expiation, année sabbatique, chemin de shabbat : 2000 coudées (voir Jos 3.4, Nb 35.5)

Il s'agit du nom n f/m «intensif» de 7673 shavath שַׁבַּת une racine primaire dont le sens est :

- le repos physique : « se reposer»
- le repos de l'âme : «imposer silence»
- l'interruption d'activité : «interrompre, cesser, mettre un terme, finir, prendre fin»

- se retrouver dans une situation de besoin : «manquer»
- faire la fête : «célébrer»
- faire disparaître le vieux levain : «faire disparaître, faire tarir, ôter, ruiner, enlever»
- ne pas permettre le travail : «ne pas laisser»
- rejeter le profane en ce jour : «chasser», «éloigner»

שְׁמֹר אֶת-יוֹם הַשַּׁבָּת לְקַדְּשׁוֹ כַּאֲשֶׁר צִוְּיָהּ יְהוָה אֱלֹהֵינוּ:	shamor et yom hashabbat leqaddsho kaasher tsivvkha Adonai Eloheikha	12 Observe le jour du shabbat, pour le sanctifier, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné.
-------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------

A Shabbat on doit bien sûr « se reposer» mais on doit surtout «se mettre à part» pour Dieu, «sanctifier» ce jour, faire reposer notre âme en «imposant le silence» à tous les bruits extérieurs qui voudraient nous empêcher de regarder vers «les Montagnes d'où nous viendra le secours». L'interruption d'activité concerne principalement l'interruption de l'activité d'un «ministère» ou d'une fonction». A Shabbat on peut arrêter de cuire les repas ou de conduire un véhicule ou de porter un sac ou d'allumer un feu, sauf que ce n'est écrit nulle part. Chacun est libre de faire selon sa conscience sans pour autant nuire au prochain comme p.ex. éteindre son portable et en profiter pour ne pas se sentir obligé d'aller chercher quelqu'un à la gare pour la réunion...

A Shabbat on peut se retrouver dans une situation de «manque» c'est-à-dire sortir de sa zone de confort. Rien ne nous interdit de sauter un repas à shabbat !

A Shabbat on vient faire la fête : «célébrer», on fait disparaître le vieux levain, on rejette le profane : «chasser», «éloigner».

Le Shabbat est aussi un moment où on vient littéralement «habiter» dans la Maison de Dieu, on vient s'y fixer : 7675 shebeth שֵׁבֶת «siège, demeure, lieu» vient du verbe 3427 yashab יָשַׁב une racine primaire : **habiter, demeurer, être établi, assis, se fixer, rester**

A shabbat, tu ne feras aucun «melakha» «tu ne feras aucun ouvrage»

Quel type d'ouvrage faut-il arrêter à Shabbat ?

4399 mela'khah מְלָאכָה vient du même mot que 4397 ; n f
œuvre, ouvrage, travail, le bien, objet, fonction, service, office, affaires, troupeau, s'occuper, être occupé, faire usage, ouvrier, intendant, fonctionnaire ; (167 occurrences), occupation,
Le travail qui concerne la gestion de la propriété ;
Le travail qui concerne la réalisation d'une œuvre, d'un ouvrage
Le travail d'ouvrier, de fonctionnaire, de service, de fonction, office.
Le travail des affaires publiques (politiques, religieuses)

MAIS : la loi entière sur le shabbat **tombe à l'eau** devant une autre loi plus importante, celle de la mise en pratique des fruits de l'Esprit de Galates 5:22 «Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, 23 la douceur, la

tempérance; **la loi n'est pas contre ces choses.**»

13 Tu travailleras six jours, et tu feras tout ton ouvrage. 14 Mais le septième jour est le jour du repos de l'Éternel, ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni ton bœuf, ni ton âne, ni aucune de tes bêtes, ni l'étranger qui est dans tes portes, afin que ton serviteur et ta servante se reposent comme toi. 15 Tu te souviendras que tu as été esclave au pays d'Égypte, et que l'Éternel, ton Dieu, t'en a fait sortir à main forte et à bras étendu : c'est pourquoi l'Éternel, ton Dieu, t'a ordonné d'observer le jour du repos.

16 Honore ton père et ta mère, comme l'Éternel, ton Dieu, te l'a ordonné, afin que tes jours se prolongent et que tu sois heureux dans le pays que l'Éternel, ton Dieu, te donne.

Il est indispensable de bien comprendre la gravité de ce passage : si on maudit son père ou sa mère, on se maudit soi-même et on maudit la semence qu'ils ont donnée. Et cela n'a rien à voir avec leur méchanceté ou leurs actions.

17 Tu ne tueras point. (avortements, paroles scandaleuses, etc.)

18 Tu ne commettras point d'adultère.

19 Tu ne déroberas point.

20 Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain.

21 Tu ne convoiteras point la femme de ton prochain; tu ne désireras point la maison de ton prochain, ni son champ, ni son serviteur, ni sa servante, ni son boeuf, ni son âne, ni aucune chose qui appartienne à ton prochain.

22 Telles sont les paroles que prononça l'Éternel à haute voix sur la montagne, du milieu du feu, des nuées et de l'obscurité, et qu'il adressa à toute votre assemblée, sans rien ajouter. Il les écrivit sur deux tables de pierre, qu'il me donna.

23 Lorsque vous eûtes entendu la voix du milieu des ténèbres, et tandis que la montagne était toute en feu, vos chefs de tribus et vos anciens s'approchèrent tous de moi, 24 et vous dites : Voici, l'Éternel, notre Dieu, nous a montré sa gloire et sa grandeur, et nous avons entendu sa voix du milieu du feu; aujourd'hui, nous avons vu que Dieu a parlé à des hommes, et qu'ils sont demeurés vivants. 25 Et maintenant pourquoi mourrions-nous? car ce grand feu nous dévorera; si nous continuons à entendre la voix de l'Éternel, notre Dieu, nous mourrons. 26 Quel est l'homme, en effet, qui ait jamais entendu, comme nous, la voix du Dieu vivant parlant du milieu du feu, et qui soit demeuré vivant ? 27 Approche, toi, et écoute tout ce que dira l'Éternel, notre Dieu; tu nous rapporteras toi-même tout ce que te dira l'Éternel, notre Dieu; nous l'écouterons, et nous le ferons.

28 L'Éternel entendit les paroles que vous m'adressâtes. Et l'Éternel me dit : J'ai entendu les paroles que ce peuple t'a adressées : tout ce qu'ils ont dit est bien. 29 Oh ! s'ils avaient toujours ce même cœur pour me craindre et pour observer tous mes commandements, afin

qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants ! 30 Va, dis-leur: Retournez dans vos tentes. 31 Mais toi, reste ici avec moi, et je te dirai tous les commandements, les lois et les ordonnances, que tu leur enseigneras, afin qu'ils les mettent en pratique dans le pays dont je leur donne la possession. 32 Vous ferez avec soin ce que l'Éternel, votre Dieu, vous a ordonné; vous ne vous en détournerez ni à droite, ni à gauche. 33 Vous suivrez entièrement la voie que l'Éternel, votre Dieu, vous a prescrite, afin que vous viviez et que vous soyez heureux, afin que vous prolongiez vos jours dans le pays dont vous aurez la possession.»

Deutéronome 6

«1 Voici les commandements, les lois et les ordonnances que l'Éternel, votre Dieu, a commandé de vous enseigner, afin que vous les mettiez en pratique dans le pays dont vous allez prendre possession; 2 afin que tu craignes l'Éternel, ton Dieu, en observant, tous les jours de ta vie, toi, ton fils, et le fils de ton fils, toutes ses lois et tous ses commandements que je te prescris, et afin que tes jours soient prolongés. 3 Tu les écouteras donc, Israël, et tu auras soin de les mettre en pratique, afin que tu sois heureux et que vous multipliez beaucoup, comme te l'a dit l'Éternel, le Dieu de tes pères, en te promettant un pays où coulent le lait et le miel.

שְׁמַע יִשְׂרָאֵל יְהוָה	shema Israël YHVH	«4 Ecoute, Israël ! l'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel.»
אַלֶּהֵינוּ יְהוָה אֶחָד:	Elohénou YHVH ehad	

La grammaire hébraïque nous enseigne qu'il y a deux types d'unités, l'unité composée «ehad» et l'unité absolue «yahiyd».

Si Dieu demande à Abraham de lui offrir son Fils «unique», on sait que Isaac était le seul, l'unique, le seul Fils, c'est-à-dire un et pas deux. Ce fils unique c'est celui qui sera cité en Genèse 22:2 comme ci-après.

וַיֹּאמֶר קַח-נָא אֶת-בְּנֶךָ אֶת-	vayomer qah-na eth binekha	«Dieu dit: Prends ton fils, ton unique , celui que tu aimes, Isaac; va-t'en au pays de Morija, et là offre-le en holocauste sur l'une des montagnes que je te dirai.»
יְחִידֶךָ אֲשֶׁר-אַהַבְתָּ אֶת-יִצְחָק	eth yehidekha asher ahavtta	
וְלָךְ-לָךְ אֶל-אֶרֶץ הַמֹּרְיָה	eth yitshaq velekh-lekha el erets hamoriyyah vahaalehou sham	
וְהַעֲלֵהוּ שָׁם לְעֹלָה עַל אֶחָד	leolam al ahad hehariym asher	
הַהָרִים אֲשֶׁר אֹמַר אֵלֶיךָ:	omar eléikha	

La racine de ce «un» absolu, de cette unité est 3173 yahiyd יָחִיד ; unique, fils unique, vie, abandonné ; (12 occurrences).

En tant qu'adjectif il est question de : seul, seulement un, solitaire, un, un fils unique.

En tant que substantif : un.

Ce mot *yachiyd* vient d'une racine primaire 3161 *yahad* יָחַד : s'unir, disposer, être réuni ; (3 occurrences): joindre, unir, être joint, être uni.

Et puis on retrouve dans le même passage l'autre type d'unité composée, 259 *ehad* אֶחָד un numéral qui vient de 258 adjectif : un, un autre, autre, quelqu'un, chaque, un certain, seul, l'autre... Et c'est ici que l'on dit que Dieu est «un» comme «nous sommes un dans un lien d'amour». Dieu *ehad* est donc «plusieurs» c'est-à-dire Père, Fils et Saint-Esprit.

5 Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force.

On voit ici aussi les 3 formes d'amour que Dieu nous demande : avec le cœur (pour le Père), avec son âme (au Nom du Fils) et la force (par le Saint-Esprit).

6 Et ces commandements, que je te donne aujourd'hui, seront dans ton cœur. 7 Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. 8 Tu les lieras comme un signe sur tes mains, et ils seront comme des fronteaux entre tes yeux. 9 Tu les écriras sur les poteaux de ta maison et sur tes portes.

10 L'Éternel, ton Dieu, te fera entrer dans le pays qu'il a juré à tes pères, à Abraham, à Isaac et à Jacob, de te donner. Tu posséderas de grandes et bonnes villes que tu n'as point bâties, 11 des maisons qui sont pleines de toutes sortes de biens et que tu n'as point remplies, des citernes creusées que tu n'as point creusées, des vignes et des oliviers que tu n'as point plantés. Lorsque tu mangeras et te rassasieras, 12 garde-toi d'oublier l'Éternel, qui t'a fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude. 13 Tu craindras l'Éternel, ton Dieu, tu le serviras, et tu jureras par son nom.

Quels sont nos «dieux» ?

Les dieux des nations sont-ils nos dieux aussi ?

«14 Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui sont autour de vous; 15 car l'Éternel, ton Dieu, est un Dieu jaloux au milieu de toi. La colère de l'Éternel, ton Dieu, s'enflammerait contre toi, et il t'exterminerait de dessus la terre.»

La loi est-elle devenue votre dieu ? *Galates 5:4 «Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déchus de la grâce.»*

Votre chair à qui vous obéissez est-elle devenue votre dieu ? *Galates 5: «16 Je dis donc : Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. 17 Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. 18 Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi.»*

L'obéissance au dieu de la chair produit des rejetons :

Galates 5: 19 Or, les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont l'impudicité, l'impureté, la dissolution, 20 l'idolâtrie, la magie, les inimitiés, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, 21 l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu.»

Et puis il y a les autres dieux comme Mamon (l'argent), la superstition, les croyances.

Et puis il y a le dieu de la religion : si vous êtes soumis à la tradition ou à la religion non biblique d'une dénomination, vous vous soumettez alors à une astarté, une divinité.

Chacun d'entre nous, nous SAVONS quel «dieu» nous tente.

«16 Vous ne tenterez point l'Éternel, votre Dieu, comme vous l'avez tenté à Massa. 17 Mais vous observerez les commandements de l'Éternel, votre Dieu, ses ordonnances et ses lois qu'il vous a prescrites. 18 Tu feras ce qui est droit et ce qui est bien aux yeux de l'Éternel, afin que tu sois heureux, et que tu entres en possession du bon pays que l'Éternel a juré à tes pères de te donner, 19 après qu'il aura chassé tous tes ennemis devant toi, comme l'Éternel l'a dit.»

La transmission aux générations suivantes

«20 Lorsque ton fils te demandera un jour : Que signifient ces préceptes, ces lois et ces ordonnances, que l'Éternel, notre Dieu, vous a prescrits ? 21 tu diras à ton fils : Nous étions esclaves de Pharaon en Egypte, et l'Éternel nous a fait sortir de l'Egypte par sa main puissante. 22 L'Éternel a opéré, sous nos yeux, des miracles et des prodiges, grands et désastreux, contre l'Egypte, contre Pharaon et contre toute sa maison; 23 et il nous a fait sortir de là, pour nous amener dans le pays qu'il avait juré à nos pères de nous donner. 24 L'Éternel nous a commandé de mettre en pratique toutes ces lois, et de craindre l'Éternel, notre Dieu, afin que nous fussions toujours heureux, et qu'il nous conservât la vie, comme il le fait aujourd'hui. 25 Nous aurons la justice en partage, si nous mettons soigneusement en pratique tous ces commandements devant l'Éternel, notre Dieu, comme il nous l'a ordonné.»

Deutéronome 7:1-11

*«1 Lorsque l'Éternel, ton Dieu, t'aura fait entrer dans le pays dont tu vas prendre possession, et qu'il chassera devant toi beaucoup de nations, les Héthiens, les Guirgasiens, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, sept nations plus nombreuses et plus puissantes que toi; 2 lorsque l'Éternel, ton Dieu, te les aura livrées et que tu les auras battues, tu les dévoueras par interdit, **tu ne traiteras point d'alliance avec***

elles, et tu ne leur feras point grâce. 3 Tu ne contracteras point de mariage avec ces peuples, tu ne donneras point tes filles à leurs fils, et tu ne prendras point leurs filles pour tes fils; 4 car ils détourneraient de moi tes fils, qui serviraient d'autres dieux, et la colère de l'Éternel s'enflammerait contre vous: il te détruirait promptement. 5 Voici, au contraire, comment vous agirez à leur égard: vous renverserez leurs autels, vous briserez leurs statues, vous abattrez leurs idoles, et vous brûlerez au feu leurs images taillées.

6 Car tu es un peuple saint pour l'Éternel, ton Dieu; l'Éternel, ton Dieu, t'a choisi, pour que tu fusses un peuple qui lui appartînt entre tous les peuples qui sont sur la face de la terre. 7 Ce n'est point parce que vous surpassez en nombre tous les peuples, que l'Éternel s'est attaché à vous et qu'il vous a choisis, car vous êtes le moindre de tous les peuples. 8 Mais, parce que l'Éternel vous aime, parce qu'il a voulu tenir le serment qu'il avait fait à vos pères, l'Éternel vous a fait sortir par sa main puissante, vous a délivrés de la maison de servitude, de la main de Pharaon, roi d'Égypte. 9 Sache donc que c'est l'Éternel, ton Dieu, qui est Dieu. Ce Dieu fidèle garde son alliance et sa miséricorde jusqu'à la millième génération envers ceux qui l'aiment et qui observent ses commandements. 10 Mais il use directement de représailles envers ceux qui le haïssent, et il les fait périr; il ne diffère point envers celui qui le hait, il use directement de représailles. 11 Ainsi, observe les commandements, les lois et les ordonnances que je te prescris aujourd'hui, et mets-les en pratique.»

Haftarah : Esaïe 40.1 à 26

L'Eternel avait envoyé Moïse pour préparer le chemin et de même Dieu avait envoyé Jean Baptiste pour préparer le chemin. Aucun des deux n'ont atteint la course. Jean Baptiste a été exécuté? Moïse est mort avant de rentrer en Terre Promise.

«1 Consolez, consolez mon peuple, Dit votre Dieu. 2 Parlez au cœur de Jérusalem, et criez lui Que sa servitude est finie, Que son iniquité est expiée, Qu'elle a reçu de la main de l'Eternel Au double de tous ses péchés.

3 Une voix crie : Préparez au désert le chemin de l'Eternel, aplanissez dans les lieux arides une route pour notre Dieu. 4 Que toute vallée soit exhauscée, que toute montagne et toute colline soient abaissées ! Que les coteaux se changent en plaines, et les défilés étroits en vallons ! 5 Alors la gloire de l'Eternel sera révélée, et au même instant toute chair la verra; Car la bouche de l'Eternel a parlé.

Afin de confirmer tout ce qui a été vu précédemment, c'est à nouveau devant un peuple nouveau né que la Parole est mise en exergue «car la bouche de l'Eternel a parlé». C'est donc devant un tel peuple que l'église doit ôter les pierres, aplanir le chemin.

«6 Une voix dit : Crie !-Et il répond : Que crierai-je? Toute chair est comme l'herbe, et tout son éclat comme la fleur des champs. 7 L'herbe sèche, la fleur tombe, Quand le vent de l'Eternel souffle dessus.-Certainement le peuple est comme l'herbe : 8 L'herbe sèche, la fleur tombe; Mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement.

9 Monte sur une haute montagne, Sion, pour publier la bonne nouvelle; Elève avec force ta voix, Jérusalem, pour publier la bonne nouvelle; Elève ta voix, ne crains point, Dis aux villes de Juda : Voici votre Dieu !

10 Voici, le Seigneur, l'Eternel vient avec puissance, et de son bras il commande; Voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent. 11 Comme un berger, il paîtra son troupeau, Il prendra les agneaux dans ses bras, et les portera dans son sein; Il conduira les brebis qui allaitent.

12 Qui a mesuré les eaux dans le creux de sa main, Pris les dimensions des cieux avec la paume, et ramassé la poussière de la terre dans un tiers de mesure ? Qui a pesé les montagnes au crochet, et les collines à la balance ? 13 Qui a sondé l'esprit de l'Eternel, et qui l'a éclairé de ses conseils ? 14 Avec qui a-t-il délibéré Pour en recevoir de l'instruction ? Qui lui a appris le sentier de la justice ? Qui lui a enseigné la sagesse, et fait connaître le chemin de l'intelligence ?

15 Voici, les nations sont comme une goutte d'un seau, Elles sont comme de la poussière sur une balance; Voici, les îles sont comme une fine poussière qui s'envole. 16 Le Liban ne suffit pas pour le feu, et ses animaux ne suffisent pas pour l'holocauste. 17 Toutes les nations sont devant lui comme un rien, Elles ne sont pour lui que néant et vanité.

18 A qui voulez-vous comparer Dieu ? Et quelle image ferez-vous son égale ? 19 C'est un ouvrier qui fond l'idole, et c'est un orfèvre qui la couvre d'or, et y soude des chaînettes d'argent. 20 Celui que la pauvreté oblige à donner peu choisit un bois qui résiste à la

vermoulure; Il se procure un ouvrier capable, Pour faire une idole qui ne branle pas.

21 Ne le savez-vous pas? ne l'avez-vous pas appris ? Ne vous l'a-t-on pas fait connaître dès le commencement ? N'avez-vous jamais réfléchi à la fondation de la terre ? 22 C'est lui qui est assis au-dessus du cercle de la terre, et ceux qui l'habitent sont comme des sauterelles; Il étend les cieux comme une étoffe légère, Il les déploie comme une tente, pour en faire sa demeure. 23 C'est lui qui réduit les princes au néant, et qui fait des juges de la terre une vanité; 24 Ils ne sont pas même plantés, pas même semés, leur tronc n'a pas même de racine en terre : Il souffle sur eux, et ils se dessèchent, et un tourbillon les emporte comme le chaume.

25 A qui me comparerez-vous, pour que je lui ressemble ? Dit le Saint. 26 Levez vos yeux en haut, et regardez ! Qui a créé ces choses? Qui fait marcher en ordre leur armée ? Il les appelle toutes par leur nom; par son grand pouvoir et par sa force puissante, Il n'en est pas une qui fasse défaut.»

Brit Hadashah

Marc 6.41 à 44

La multiplication des pains est le seul miracle de Yeshoua à être raconté dans les quatre Évangiles. Marc et Matthieu en rapportent même chacun deux versions différentes.¹

«41 Il prit les cinq pains et les deux poissons et, levant les yeux vers le ciel, il rendit grâces. Puis, il rompit les pains, et les donna aux disciples, afin qu'ils les distribuassent à la foule. Il partagea aussi les deux poissons entre tous. 42 Tous mangèrent et furent rassasiés, 43 et l'on emporta douze paniers pleins de morceaux de pain et de ce qui restait des poissons. 44 Ceux qui avaient mangé les pains étaient cinq mille hommes.»

Cette analyse de l'évangile ici mérite à elle seule qu'on s'y penche de manière tout-à-fait particulière tellement le texte biblique est riche en révélations prophétiques.

Yeshoua ordonnait à ses disciples de faire «asseoir la foule (c'est-à-dire 5000 hommes plus les femmes plus les enfants) par groupes sur l'herbe verte, et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante.»

Dans l'évangile de Matthieu (15:34-36), il est question de «sept pains et de quelques petits poissons». Là, il y avait 7 pains pour 4000 hommes.

Yeshoua rappellera plus tard sous forme de reproche, que si certaines personnes allaient après Lui, c'est parce qu'Il leur avait donné à manger de la nourriture terrestre. Il insistait qu'il fallait se nourrir de Lui, le Pain de Vie.

En Yeshoua nourrissant au désert une foule démunie, on a vu l'accomplissement plénier d'épisodes de l'Ancien Testament considérés comme des prophéties.

Comme Moïse avait nourri les Hébreux de la manne au désert, Yeshoua donne aux hommes du pain. Le prophète Élisée avait multiplié les pains (2 Rois 4. 42-44).

¹ https://www.academia.edu/17955163/Multiplication_des_pains

L'analogie de la nature nous montre qu'il n'y avait là rien d'impossible pour le Fils de Dieu : sources et fleuves ne coulent-ils pas en permanence sans que ceux qui y puisent les tarissent (Luc 6, 85-86) ?

Quoi d'impossible au Fils de Dieu, puisqu'il est Celui qui a créé le monde ?

«Oui, c'est un grand miracle, et cependant, nous n'en serons pas autrement surpris si nous en considérons l'auteur. Celui qui a multiplié les cinq pains dans les mains de ceux qui les distribuèrent au peuple est le même qui multiplie les semences germant dans la terre et qui, à partir de quelques grains jetés en terre remplit les greniers.

Mais parce que ce miracle se renouvelle tous les ans, personne n'en est surpris!

Jean 6:51 «Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.»

Jean 6:48 «Je suis le pain de vie.»

Lamentations 5:9 «Nous cherchons notre pain au péril de notre vie, devant l'épée du désert.»

Jean 6:33 «car le pain de Dieu, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde.»

Il faut aussi remettre cette histoire en relation avec la Torah. Les cinq livres de Moïse que nous étudions chaque année sont les cinq pains d'orge que les disciples distribuent à la foule en les «fractionnant.

Les cinq pains d'orge

On raconte que les disciples répondirent qu'ils avaient seulement cinq pains et deux poissons, parce qu'ils étaient encore retenus sous le régime des cinq livres de la Loi. Les cinq pains d'orge et non de blé avec lesquels le Seigneur a nourri les foules sur la montagne signifient l'ancienne Loi. L'orge en effet produit un pain de faible qualité. L'orge est en effet une céréale dont on faisait un pain de qualité inférieure, nourriture des bêtes ou des esclaves à la campagne. Certains y voient le symbole des premiers enseignements que l'on donne aux chrétiens. Ceux que Yeshoua nourrit la première fois, à savoir les nouveaux convertis, il les nourrit avec des pains d'orge. Ensuite, quand ils ont fait des progrès dans la parole et la doctrine, il leur présente des pains de froment. Certains pères de l'église se posaient la question si les cinq pains d'orge, représentaient une nourriture faite pour les chrétiens charnels. Pourquoi en effet d'abord des pains d'orge? *«En face du pain d'orge, symbole de l'Ancien Testament, le pain de froment désigne l'Évangile pour Origène. La Parole divine sème l'orge dans la loi et le froment dans les Évangiles ; il prépare le froment en nourriture pour les parfaits et les spirituels, et l'orge pour les ignorants et les animaux»*

En comparaison du blé, il faut savoir que l'orge est plus dur et plus difficile à dégager de l'enveloppe ou péricarpe qui entoure le grain ; généralement broyé avec le grain, il formait le son inassimilable par l'organisme. Ignorant les bienfaits du pain complet, les anciens n'apprécient qu'un pain totalement dépourvu de son. Le son, comme la paille, représente pour Origène « la lettre de la Loi », le sens littéral au delà duquel il faut aller pour trouver une nourriture substantielle.

«Les cinq pains figuraient les cinq livres de la Loi de Moïse: la Loi ancienne est comme de

l'orge en comparaison du froment de l'Évangile. Ces livres contiennent sur le Christ de grands mystères... Mais de même que dans l'orge la substance du grain est cachée sous la bale, ainsi le Christ est caché sous le voile des mystères de la Loi. Pour qui apprend à dépasser le sens littéral, l'enveloppe du grain, l'Ancien Testament parle du Christ, .../... Les cinq pains représentent les cinq livres de Moïse, et c'est à juste titre qu'il s'agit non de pains de froment, mais de pains d'orge, puisqu'ils appartiennent à l'Ancien Testament. Vous le savez, l'orge est ainsi formée qu'on arrive difficilement jusqu'à la substance du grain; cette substance est en effet revêtue d'une enveloppe de bale et cette bale tient et adhère si fortement à elle qu'on ne la détache qu'avec peine. Ainsi en est il de la lettre de l'Ancien Testament : elle est revêtue de l'enveloppe des symboles charnels, mais, si l'on arrive jusqu'à la substance, elle nourrit et rassasie... Il est venu, celui qui se manifestait dans la substance de l'orge, mais qui était caché par la bale de l'orge».

C'est exactement ce que nous révèlent ces parashot messianiques : révéler Yeshoua!! Il y a aussi beaucoup d'autres choses à dire, par exemple sur la signification prophétique des poissons. Cette histoire de la multiplication des pains est tout simplement prodigieuse et très abondante en termes de révélations pour nous montrer le lien extraordinaire entre la première alliance mosaïque et la Nouvelle Alliance dans le Sang de Yeshoua.

L'heure est déjà avancée

C'est comme si déjà était passé le temps favorable de la loi et des prophètes... La loi et les prophètes, qui avaient duré jusqu'à Jean (Luc 16:16) avaient pris fin. Il n'y a plus de nourriture, car le temps de cette nourriture n'est plus et Yeshoua va redonner le vrai sens à la Loi de Moïse qui parlait de Lui.

L'herbe verte

«39 Alors il leur commanda de les faire tous asseoir par groupes sur l'herbe verte, 40 et ils s'assirent par rangées de cent et de cinquante.»

Yeshoua veut qu'on comprenne que «toute chair est comme l'herbe» (Es 40, 6).

Les hommes «sans les femmes et les enfants»

Moïse disait un jour à son peuple «Soyez des hommes mâles» et *Esaïe 46:8* dit aussi *«Souvenez-vous de ces choses, et soyez des hommes ! Pécheurs, rentrez en vous-mêmes !»* et ici il s'agit bien de «iysh» le caractère adamique et mortel de l'être humain, celui qui va produire une semence.

Plusieurs interprétations ont été proposées par les pères de l'église entre autres celle qui invitent les croyants à être des «hommes matures», les «mâles» représentant la «virilité spirituelle», celle qui n'a rien à voir avec le sexe physique. Toute la Parole de Dieu nous enseigne qu'en tant que croyants de la Qehilah, nous sommes tous, même les hommes, des «épouses», des «femmes» destinées à enfanter des nouvelles âmes. De même nous sommes appelés à être tous des combattants virils contre le péché et contre Satan.

Rompre le pain

Rompre le pain de la parole, c'est la multiplier, comme l'explique Ambroise : *«Ce pain que rompt Jésus est le mystère de la parole de Dieu et le discours sur le Christ : distribué, il augmente, car, avec quelques discours, il a fourni à tous les peuples un aliment surabondant ; il nous a donné les discours comme des pains, et, tandis que nous les goûtons, ils se multiplient dans notre bouche. De même aussi, visiblement et d'une manière incroyable, ce pain, quand on le rompt, quand on le distribue, quand on le mange, grossit sans subir aucune diminution».*

La distribution par les disciples du pain rompu ainsi que les 12 corbeilles de restes décrit comment les disciples qui sont proches de Yeshoua devaient rompre le «pain» pour les donner aux foules, leur donner ce pain de vie morceau par morceau et non en vrac.

«Ils sont les dépositaires du sens messianique de l'Ancien Testament, explique-t-il en se référant aux apparitions de Jésus aux disciples après la Résurrection et aux enseignements qu'il leur donne alors: " Le Nouveau Testament n'était pas encore écrit au temps où le Seigneur rassasia les disciples en brisant et dénudant en quelque sorte ce qui dans la Loi était dur et enveloppé, lorsque, après sa résurrection, il leur révéla les anciennes Écritures depuis Moïse et tous les prophètes, leur interprétant tous les textes qui le concernaient. Alors aussi, deux d'entre eux l'ont reconnu à la fraction du pain (Lc 24, 27-431). C'est pourquoi aussi ce qu'on recueille dans les paniers une fois que la foule a mangé, ce sont non des miches entières, mais des morceaux de pain. Jérôme le souligne dans son commentaire Sur Isaïe (16, 58, 6-7): " Il faut rompre pour les affamés le pain de l'enseignement de l'Église, comme le fit le Seigneur, qui a attribué aux apôtres des pains rompus qu'il leur a laissés en sept corbeilles et douze paniers, pas entiers comme ils les avaient dans la Loi, mais rompus en petits morceaux, pour qu'ils aient de quoi faire largesse aux pauvres". Et encore : " Chacun des apôtres remplit son panier des restes du Sauveur, pour avoir ensuite de quoi nourrir les peuples " (Sur Matthieu 14, 20)

Mathieu 23:31 à 39

Yeshoua explique de la manière la plus claire et sans la moindre ambiguïté que certains parmi les «croyants» sont des serpents et leur père est le diable. Généralement lorsqu'un homme religieux (les «pharisiens» dans les évangiles, c'est-à-dire des «pasteurs», «rabbins», «prêtres») a atteint un certain niveau d'autorité pour mépriser les gens, le jugement devient inévitable et Yeshoua est obligé de leur envoyer des *«des prophètes, des sages et des scribes»*. Ces responsables religieux ne savent plus écouter personne : ils méprisent tout le monde Yeshoua leur envoie :

- des prophètes (l'un des 5 ministères prévus dans l'église)
- des sages (ceux qui ne sont liés par aucune forme de religiosité)
- des scribes : ceux qui connaissent bien les Ecritures

«31 Vous témoignez ainsi contre vous-mêmes que vous êtes les fils de ceux qui ont tué les

prophètes. 32 Comblez donc la mesure de vos pères. 33 Serpents, race de vipères ! comment échapperez-vous au châtement de la géhenne ? 34 C'est pourquoi, voici, je vous envoie des prophètes, des sages et des scribes. Vous tuerez et crucifierez les uns, vous battrez de verges les autres dans vos synagogues, et vous les persécuterez de ville en ville, 35 afin que retombe sur vous tout le sang innocent répandu sur la terre, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel. 36 Je vous le dis en vérité, tout cela retombera sur cette génération.

37 Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! 38 Voici, votre maison vous sera laissée déserte; 39 car, je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !»

Le passage «Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés» est souvent et malheureusement commenté par rapport au peuple juif. Les croyants d'aujourd'hui et souvent même certains responsables d'assemblée, sont à mille lieues de penser qu'en fait c'est de eux que Yeshoua parlait : eux qui sont sensés devenir bientôt la Jérusalem céleste, cette Jérusalem là, méprise les prophètes, les prophéties et les dons spirituels.

Mais le problème se situe des deux côtés : les chrétiens croient être devenus l'Israël de Dieu au détriment des juifs messianiques, d'autres juifs messianiques méprisent les prophètes et les enfants de Dieu qui ont reçu le Saint-Esprit avec les révélations.

La «Haftarah» הפטרה et la «Parasha» פרשה

La haftarah est l'étude des textes des prophètes qui sont liés à la parasha de la semaine. La haftarah (en hébreu : הפטרה - haftara ou haftarot au pluriel) est un texte issu des livres de Neviim (les Prophètes), lu publiquement à la synagogue après la lecture de la parasha, lors du shabbat ou des jours de fêtes juives. Le texte institué pour chaque occasion a un thème en rapport avec la parasha correspondante. Des bénédictions sont lues avant et après la lecture chantée de la Haftarah par un membre du minian.

Historiquement on lisait la haftarah au moins dès environ l'an 70, quoique peut-être pas obligatoirement, ni dans toutes les communautés, ni à chaque shabbat.

Le Nouveau Testament de son côté dit que la lecture des Prophètes était une partie commune du service de shabbat, semble-t-il avant l'an 70, du moins dans les synagogues de Jérusalem et pas nécessairement selon un calendrier fixe. On en parle dans Luc 4:16-17.

Selon Actes 13:15 et 13:27 «après la lecture de la loi et des prophètes», Paul a été invité à prononcer une exhortation. Luc 4:17 déclare que pendant le service du shabbat à Nazareth, le livre d'Esaië a été remis à Yeshoua, «et quand il eut ouvert le livre, il trouva le lieu où il était écrit», le passage étant Isaïe 61:1-2.

La source la plus ancienne pour la preuve de lectures de haftarah est le Nouveau Testament, mais il a été suggéré que les autorités juives suivant la période du Nouveau Testament ont très délibérément évité d'utiliser comme haftarah toute sélection des Prophètes qui avaient été mentionnés dans le Nouveau Testament.

En principe, le mot haftarah serait devenu un mot à part entière. Si on veut dire LA haftarah on devrait ajouter l'article «Ha» et on dirait alors «hahaftarah». Par contre si on décompose le mot de manière hébraïque selon les racines bibliques, «haftarah» serait plutôt une contraction de HA+PATARAH vient très probablement de la racine patar qui est en fait une forme de complément à la parasha qui «rend libre», qui «sépare», probablement dans l'idée de sortir du carcan des lois mosaïques. L'idée ici serait de montrer que pour se détacher littéralement des lois toraïques il faut «naître de nouveau». En effet la **haftarah** signifierait «le premier né» ou encore «première ouverture».

6363 peter פטר ou pitrah פטרה

est un nom masc. premier-né, en premier lieu, ce qui sépare ou première ouverture (12 occurrences). Ce mot vient de la racine primaire 6362 patar.

6362 patar פטר

une racine primaire v- *se détourner, épanoui, exempt, ouvrir* ; (7 occurrences).

1. séparer, rendre libre, enlever, ouvrir, échapper, être épanoui.
 - a. (Qal).
 1. s'enlever, s'échapper.
 2. libérer, mettre dehors.

Et la parasha ? Ce mot désigne une analyse détaillée des faits.

6575 **parashah** פָּרָשָׁה

vient de 6567 ; un nom féminin : somme, détails : *état exact, déclaration, indication, exposition exacte.*

(2 occurrences)

Esther 4 : 7 «Et Mardochée lui raconta tout ce qui lui était arrivé, et lui indiqua la somme (Parashah) d'argent qu'Haman avait promis de livrer au trésor du roi en retour du massacre des Juifs.»

Esther 10 : 2 «Tous les faits concernant sa puissance et ses exploits, et les détails (Parashah) sur la grandeur à laquelle le roi éleva Mardochée, ne sont-ils pas écrits dans le livre des Chroniques des rois des Mèdes et des Perses ?»

Parashah vient d'un verbe «parash»

6567 **parash** פָּרַשׁ

une racine primaire : verbe : **déclarer, distinctement, piquer, éparses ;**

1. **rendre distinct, déclarer, distinguer, séparer.**
 - a. (Qal) **déclarer, éclaircir, clarifier.**
 - b. (Pual) ce qui est distinctement déclaré.
2. (Hifil) **percer, piquer, blesser.**
3. (Nifal) **éparpiller.**

5 occurrences

Lévitique 24 : 12 «On le mit en prison, jusqu'à ce que Moïse eût déclaré (Parash) ce que l'Eternel ordonnerait.»

Nombres 15 : 34 «On le mit en prison, car ce qu'on devait lui faire n'avait pas été déclaré (Parash).»

Néhémie 8 : 8 «Ils lisaient distinctement (Parash) dans le livre de la loi de Dieu, et ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu.»

Proverbes 23 : 32 «Il finit par mordre comme un serpent, et par piquer (Parash) comme un basilic.»

Ezéchiel 34 : 12 «Comme un pasteur inspecte son troupeau quand il est au milieu de ses brebis éparses (Parash), ainsi je ferai la revue de mes brebis, et je les recueillerai de tous les lieux où elles ont été dispersées au jour des nuages et de l'obscurité.»

L'hébreu est une langue très «terre à terre», pratique, concrète, imagée que pour mieux comprendre comment une nourriture a bien été assimilée, qu'il s'agisse d'une nourriture matérielle ou spirituelle, on va devoir en analyser «les fruits», «l'issue», c'est-à-dire «ce qui est réellement sorti» de l'assimilation de cette Parole de Dieu, quels sont nos fruits, les fruits de la repentance, et un mot qui sort de cette racine «parash», ce sont les excréments, le rebut.

6569 **peresh** פֵּרֶשׁ

vient de 6567 un nom masculin: excréments (7 occurrences), matières fécales, fiente, fumier, issue, rebut.

Avertissement (note de l'auteur)

La Bible hébraïque est composée d'un peu moins de 305 000 mots. Ces termes hébreux tirent leur origine du Codex. Pour que le lecteur non juif puisse lire la Bible, chaque mot de la bible a été repris dans un catalogue «Strong», noté avec une classification de 4 chiffres. L'auteur donne pour chaque mot sa ou ses différentes racines trilitères de l'hébreu, c'est-à-dire des racines primaires, secondaires, tertiaires. Mais il faut bien réaliser que «Strong» n'est rien de moins qu'un «outil de traduction» qui a ses faiblesses et qui laisse souvent le chrétien apprenti de l'hébreu sur sa faim et le juif de naissance sur ses gardes. Le sens profond et caché d'un mot est souvent vu au premier regard mais pas toujours. Pour mieux rentrer en profondeur dans le sens d'un mot, il faut parfois s'intéresser à la graphie des consonnes qui le constitue et à son origine proto-sinaïtique, puis descendre de plusieurs niveaux dans les racines. En effet, on sait que les lettres de l'alphabet ont un sens. Chaque lettre a un seul sens puisque le graphisme montre une chose unique dans la nature : le **vav** c'est un clou, le **aleph** c'est une tête de bœuf avec des cornes, etc. Mais on va trouver plusieurs dérivés comme par exemple pour cette lettre **aleph**, « force », « puissance », « chef », etc. C'est l'idée sous-jacente qui est importante et pas uniquement le mot traduit sinon on va arriver à de l'interprétation parfois même farfelue.

Certains analysent les valeurs numériques des mots et aussi le nombre de leur occurrences. Mais rien ne surpasse la vraie recherche : la première apparition d'un mot qui révèle à lui seul aussi d'autres secrets et surtout avant toutes choses, la comparaison des textes eux-même. On peut prendre comme exemple la lettre « réceptacle », **kaph** כַּף qui représente la main (prête à recevoir la bénédiction), une coupe, une tasse, une poignée mais «Strong» nous donne comme autres mots dérivés, **patte creux, branche, fronde, travail, commettre, exposer, la plante du pied, l'emboîture**. Une rapide inspection textuelle va immédiatement révéler le nœud du «**problème**» de cette «plante du pied» avec le passage de Genèse 8 : 9 « Mais la colombe ne trouva aucun lieu pour poser la plante (**kaph**) de son pied,

לְכַף־רַגְלָהּ «lekaph regalâh». La colombe ne possède pas des pieds en forme de main, par contre la courbure pour le serrage de sa patte sur une branche révèle comment cette lettre **kaph** symbolise la main de l'homme qui va serrer de toute ses forces le don reçu de Dieu sans le lâcher.

Selon le lexique biblique², *l'outil de recherche du lexique hébreu suivant permet la recherche d'un strong hébreu, c'est-à-dire un numéro universel utilisé par tous les lexiques bibliques, d'un mot hébreu ou d'un mot français de l'ancien testament.*

Les textes originaux permettent de retrouver le vrai sens des mots employés. En effet, dans la Bible hébraïque par exemple, les scribes n'altéraient aucun texte, même lorsqu'ils supposaient qu'il avait été incorrectement copié. Ils notaient plutôt dans la marge le texte qu'ils pensaient qu'il aurait fallu écrire.

Les textes originaux permettent de dire que le nouveau testament fut écrit en araméen puis traduit en grec. La principale raison de cette traduction fut l'importante place de la langue grecque comme langue universelle de l'époque, un peu comme l'anglais de nos jours.

2 <http://www.lexique-biblique.com/lexiques/hebreu/>

Pourquoi le lexique hébreu se sert des strongs hébreux?

Les livres de l'Ancien Testament ont été écrits en Hébreu et araméen puis traduits de l'Hébreu au français. La traduction des textes bibliques manque souvent de fidélité et de «relief» par rapport aux textes originaux, ce qui parfois nous donne quelques difficultés pour bien interpréter la Parole de Dieu.

*Aussi, ceux qui ont l'habitude d'étudier la Bible en profondeur savent qu'il est important de pouvoir avoir accès aux textes bibliques originaux pour mieux comprendre et interpréter un passage biblique. Cependant, apprendre l'hébreu représente un lourd investissement, qui de plus n'est pas donné à tout le monde, il faut le souligner. C'est pour cela qu'un théologien du 19^{ème} siècle nommé James Strong, nous a facilités la tâche, en remarquant tout simplement que les mots de l'AT et du NT sont immuables et qu'il suffisait de les classer par ordre alphabétique dans chaque langue originale et d'y associer à côté un numéro dans l'ordre croissant : Ceci a donné tout simplement les mots codés Strong's Hébreux pour l'Ancien et Strong's Grecs pour le Nouveau Testament. Lui et une centaine de ses collaborateurs après un travail fastidieux, ont sorti un ouvrage de référence à la fin du 19^{ème} siècle (*The Strong's Exhaustive Concordance of the Bible*) avec un numéro Strong à côté de chaque mot qui correspond à mot que l'on trouve dans le texte original. Ceci évite quand on a un tel ouvrage de devoir connaître l'hébreu ou le grec.*

Bibliographie

<p>Bible hébraïque «Tanakh »</p>	<p>Bible Logos 6 FaithLite : www.logos.com -The Lexham Hebrew Bible (Bellingham, WA: Lexham Press, 2012) - James Strong, Lexique Strong hébreu-français de l'Ancien Testament (Lyon: Éditions CLÉ, 2005).</p> <p>Traduction du rabbinat : www.mechon-mamre.org</p> <p>Traduction du rabbinat): www.sefarim.fr</p> <p>Le «Tanakh» (en hébreu תנ"ך), est l'acronyme de l'hébreu « כתובים - נביאים - תורה », en français : « Torah - Nevi'im - Ketouvim », formé à partir de l'initiale du titre des trois parties constitutives de la Bible hébraïque : T ת : la Torah תורה (la Loi ou Pentateuque) ; N נ : les Nevi'im נביאים (les Prophètes) ; K כ : les Ketouvim כתובים (les Autres Écrits ou Hagiographes). On écrit aussi Tanak (sans h à la fin). Le Tanakh est aussi appelé Miqra מקרא, Terminologie : Tanakh, Ancien Testament et Bible hébraïque.</p>
<p>Bible protestante</p>	<p>Plusieurs versions dont la principale LSG</p>
<p>Bible interlinéaire</p>	<p>(en anglais) http://biblehub.com/interlinear Ancien Testament Interlinéaire hébreu-français (Alliance Biblique universelle) textes TOB et BFC</p>
<p>Concordance biblique</p>	<p>www.enseignemoui.com, www.lueur.org</p>
<p>Cours d'hébreu</p>	<p>Elements grammaticaux et conjugaison : cours d'hébreu Beth Yeshoua Anya Ghennassia Nopari adapté par J.Sobieski</p>
<p>Sources écrites</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Dictionnaire Hébreu-Français (Marchand Ennery) Librairie Colbo Paris - Série «Qol HaTorah» La Voix de La Thora (Elie Munk) - L'hébreu au présent (Manuel d'hébreu contemporain) Jacqueline Carnaud - Rachel Shalita - Dana Taube - Cours d'hébreu biblique (Dany Pegon) Editions Excelsis - Editions de l'Institut Biblique - Cours d'hébreu Biblique (Eliette Randrianaivo) - Grammaire élémentaire de l'hébreu biblique (Arian Verheij) aux Editions Labor et Fides - Dictionnaire des racines hébraïques (Abbaye N-D de St-Remy - Rochefort) - Shorashon (4000 racines hébraïques) - Le Tabernacle et l'Arche de l'Alliance (Abraham Park) aux Editions CLC France
<p>Sources Internet</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Wikipedia - Toutes recherches variées - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://biblelude.free.fr/messenger/03042011/DEUX%20TEMOINS.htm (Association des Etudiants de la Bible) - Dictionnaire de la langue sainte - Louis De Wolzogue - http://jasmina31.over-blog.com/article-correspondance-ii-68766988.html - Un livre de paroles - n° 23 -Vayikra: Le dilemme de Moïse - Tamar Schwartz - enseignante - http://www.akadem.org/sommaire/paracha/5769/-dans-les-mots-5769/tsav-les-offrandes-dans-le-detail-26-03-2009-7671_4312.php

Editions «La Voix de l'Israël Messianique»

Fondateur : Paul Ghennassia

<https://bethyeshoua.org>

Email : cours-hebreu@bethyeshoua.org

© 1988 Copyright : «La Voix de l'Israël Messianique» - toute utilisation ou reproduction du contenu du présent site, en tout ou en partie, par quelque procédé que ce soit est permise, néanmoins elle nécessite une demande écrite préalable au responsable et l'indication de la source de ce contenu.

Une Maison d'Édition

«La Voix de l'Israël Messianique» est une maison d'édition sous forme juridique d'association sans but lucratif dont l'activité principale est la production et la diffusion de livres, de cultes filmés en streaming, de tous documents à caractère messianique.

But de l'association (Extrait des statuts au Moniteur Belge)

Art. 3. L'association a pour objet :

- a) de propager la Bible (l'Ancienne et la Nouvelle Alliance), et faire connaître Yéshoua le Messie principalement au peuple d'Israël, et d'assurer le culte évangélique messianique.
- b) de maintenir et de propager la foi messianique par tous les moyens mis à sa disposition, ainsi que les doctrines qui s'y rapportent. .../...
- c) de créer et de développer des œuvres à caractère religieux et culturel.
- d) de collaborer avec toute autre association poursuivant les mêmes buts, qu'elle soit située en Belgique ou à l'étranger.

Pour atteindre ses objectifs, elle peut notamment organiser des rencontres, des cours, des séminaires et des conférences, diffuser des émissions radiophoniques ou télévisées, proposer des messages sur répondeur téléphonique, produire, imprimer, publier et distribuer tout document ou support médiatique (papier, cassette vidéo, audio, internet,...), sans que cette liste soit exhaustive.

Elle peut accomplir tous les actes se rapportant directement ou indirectement à son objet. Elle peut notamment prêter son concours et s'intéresser à toute activité similaire à son objet.

L'Association

Association Sans But Lucratif inscrite au Moniteur Belge : ASBL «La Voix de l'Israël Messianique»

Numéro de l'association : 358588 No TVA ou no entreprise : 434748753

Rue de Baume 239 à 7100 La Louvière/Hainaut - Belgique Tél : 32(0)64-21.23.90

Secrétariat : asblvim@gmail.com

Etant une œuvre messianique sous la direction de l'Esprit Saint et voulant honorer le Dieu d'Israël et son peuple, «La Voix de l'Israël Messianique» désire apporter le plus grand soin à la propagation de la Bible.

« Car nous connaissons en partie, et nous prophétisons en partie, mais quand ce qui est parfait sera venu, ce qui est partiel disparaîtra. (1Corinthiens 13:9-10)

L'Association ne peut toutefois garantir l'exactitude de l'information qui s'y trouve. Le lecteur est conscient que les études bibliques proposées par ses auteur(e)s sont majoritairement d'ordre :

- prophétique sur la présence du Fils de Dieu dans la Bible entière et
- eschatologique sur l'analyse biblique de la fin des temps.

La compréhension de l'analyse des textes proposés fait donc intervenir nécessairement la Foi du lecteur.

Table des matières	
«J'implorai», Plainte de Moïse pour rentrer en terre Promise	2
Deutéronome 3.23 - 7.11	2
Moïse et l'autorité spirituelle d'une Qehilah	3
Tous les croyants nés de nouveau et baptisés du Saint-Esprit sont appelés à délivrer les hommes, captifs de «l'Égypte du péché». Ce travail n'est plus réservé à une seule personne ou à une élite.	4
Le salut a déjà été accompli il y a 2000 ans. Il n'y a plus rien à «préparer». Tout est déjà accompli. Il faut «annoncer».	4
Nous sommes appelés à produire une postérité, «donner la vie» spirituellement en tant qu'instrument dans les mains de Dieu.	4
Va à la rencontre du chef, examine, pardonne, et prends le sur toi	5
Vers où Moïse doit-il porter ses regards ? Vers les 4 directions suivantes :	7
C'est là, avec la venue du soleil, que tout commence, c'est le matin que l'on se présente devant son Dieu dans la prière	7
Ecclésiaste 10:2 nous rappelle que : «Le cœur du sage est à sa droite, et le cœur de l'insensé à sa gauche.	8
6845 tsaphan תפח	8
En ce temps là Moïse implora la miséricorde de l'Eternel	9
Pourquoi Moïse n'est pas rentré en terre promise	11
1. Moïse a apporté une Loi qui ne justifie personne	11
2. Moïse n'a jamais enseigné au peuple la « Foi » en Dieu	11
3. Moïse et le pédagogue	12
4. Le Rocher «Tsour» frappé	13
5. Le Rocher «hassela» parlé	14
La Parole	14
6. Moïse et les synagogues	16
Deutéronome 4	16
Ecouter et mettre en pratique pour vivre	16
Lemaan tiheiou - Lemaan Tsion	17
Peuple témoin	17
La séparation : une nouveauté dans le «choix»	18
Avertissements	19
Villes Refuge	20
Deutéronome 5:1 - Reprise des 10 Paroles	21
Les 10 Paroles ont-elles été données à toute créature sur cette terre ?	21
Ces 10 Paroles ne sont valables QUE pour ceux qui sont passés par la Nouvelle Naissance	21
Ecoute, Israël, les lois et les ordonnances que je vous fais entendre aujourd'hui	22
Un double préalable : une alliance et une nouvelle naissance	22
Exode 20	23

Deutéronome 5	23
Ne pas prendre le nom de l'Éternel en vain	24
Deutéronome 5:12 : le shabbat	24
A shabbat, tu ne feras aucun «melakha» «tu ne feras aucun ouvrage»	25
Deutéronome 6	27
shema Israël YHVH	27
Elohénou YHVH ehad	27
Quels sont nos «dieux» ?	28
L'obéissance au dieu de la chair produit des rejetons :	29
La transmission aux générations suivantes	29
Deutéronome 7:1-11	29
Haftarah : Esaïe 40.1 à 26	31
Brit <u>H</u> adashah	32
Marc 6.41 à 44	32
Les cinq pains d'orge	33
L'heure est déjà avancée	34
L'herbe verte	34
Les hommes «sans les femmes et les enfants»	34
Rompre le pain	35
Mathieu 23:31 à 39	35
La «Haftarah» הַפְּטָרָה et la «Parasha» פְּרָשָׁה	37
Avertissement (note de l'auteur)	39
Bibliographie	41
Table des matières	44

